

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

BUREAUX : { 99 rue St-Jacques, Montréal.
122 rue d'Aiguillon, Québec.

ABONNEMENTS : { Montréal, un an, \$2.00
Canada, " 1.50

VOL IX

MONTRÉAL, VENDREDI, 4 DÉCEMBRE 1891

No 14

N. F. BEDARD

17 rue William, Montréal.
Marchand de fromage
A COMMISSION

et Négociant de toutes sortes de Fournitures
pour
Fromageries et Beurreries.
AGENT DE

MacPherson & Schell
Alexandria, Ont.

pour la vente de leur fameux bois à boîte reconnu par le grand nombre des fromagers comme n'ayant pas son égal ici en Canada, ainsi que leur moulin à piler les boîtes lequel travaille à perfection.
On pourra voir ce moulin et un échantillon du bois à mon magasin.
Pour prix et plus amples détails veuillez correspondre à l'adresse ci-dessus.
Pour communication par téléphone, ditez le No. 2461.

SAINDOUX



EMPAQUETÉ EN
Seaux de 3, 5, 10 et 20 lbs.
et en tinettes de 50 lbs.

LE SAINDOUX
ANCHOR

est bien supérieur aux saindoux de Chicago.
Et se vend à meilleur marché.

M. LAING & SONS
Empaqueurs, Montréal.

DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX
En Vente chez tous les Epiciers.
Bureau : Telephone No. 344

MAISON D'EMPAQUETAGE :
Telephone No. 6036.

Pour vendre vos Propriétés,
annoncez dans le PRIX COURANT

DUCKETT, HODGE & Cie

EXPORTATEURS DE
BEURRE ET FROMAGE

et Marchands de
PROVISIONS EN GENERAL
104 rue des Sœurs Grises
William MONTREAL

McArthur Corneille & Co.

Fabricants et Importateurs de
Couleurs et de Vernis
VERRE A VITRE
Glaces ordinaires et de choix.—Polies.
Huiles de toute espèce.
Produits chimiques, Teintures, etc.
Propriétaires de la marque célèbre Crown
Diamond de BLANC DE PLOMB.

310 A 316 RUE ST-PAUL

Revue des Marchés

Montréal, 3 Décembre 1891
GRAINS ET FARINES.
Marché de Gros

L'Europe est maintenant à la baisse. Les hauts prix offerts sur les marchés anglais et allemands ont attiré une énorme masse de grains étrangers qui, soit en route, soit dans les ports, encombre le marché et déprécient les valeurs.

Mark Lane Express—en date de lundi, résume ainsi la situation du marché anglais :

“ Les blés anglais ont baissé de 1 s. Quoique le temps fut sec, la masse des échantillons offerts était fraîche et de qualité inférieure. Les blés étrangers ont aussi baissé de 1 s. par suite des énormes arrivages. Les stocks dans les ports accusent 600,000 quarters de plus que les réserves à la même date en 1890. Jusqu'à ce que l'encombrement des greniers soit diminué, il n'y a pas de probabilité de prix plus élevés. On estime que les blés et les farines en route forment un total de 3,000,000 de quarters. Les chargements en route sont en baisse de 6 d. L'orge, l'avoine et le blé d'inde ont baissé de 6 à 9 d. Les affaires aujourd'hui ont été maigres. Les blés an-

glais ont baissé de 6 d. et étaient peu demandés à la baisse. Les blés étrangers ont subi la même diminution mais se tiennent plus fermes. Les farines, l'avoine, l'orge à moulée et la graine de lin ont baissé de 3 d. à 6 d.”

Beerbohm à la dite d'hier confirme les données précédentes et cotes tous les marchés tranquilles, avec une baisse à Liverpool causée par la baisse aux Etats-Unis dont nous allons parler tout à l'heure.

Les marchés français de province restent tranquilles et faibles. Les provisions paraissent avoir été faites pour les besoins du marché français, tant par les importations de Russie, avant la prohibition que par celles des Etats-Unis.

Les semailles s'étant faites en bonnes conditions, les craintes pour l'avenir sont à peu près dissipées et l'on tend à se rapprocher des cours moyens des années de récolte ordinaire.

En Allemagne on a fait aussi de fortes approvisionnement de seigle, d'orge, de maïs et de sarrasin, qui vont permettre de fournir à la population pauvre l'alimentation à bon marché dont elle a l'habitude. De la Russie nous recevons toujours, par voie anglaise, des récits émouvants des horreurs de la famine, de la stupidité des mesures prises pour soulager les moujicks qui meurent de faim, etc. : Mais on n'a pas encore vu la Russie comme acheteur sur aucun marché.

Aux Etats-Unis, c'est la baisse qui prévaut définitivement et le blé sur décembre à Chicago, est descendu hier au-dessous de 90c. L'absence de demande de la part des acheteurs européens, l'accroissement énorme, chaque semaine, des quantités en vue, et l'absence de tout support financier par suite de la dévalorisation des marchés monétaires causée par les faillites de banquiers à Boston, et à New York, tous ces éléments réunis ont pesé sur les cours avec d'autant plus de succès que

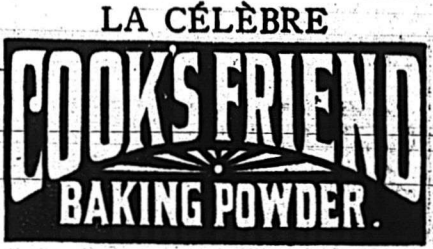
NORTH AMERICAN TOBACCO CO'Y.

Offre en vente au prix du gros les Tabacs suivants :

- Le Roxe Navy, 3 et 4 à la lb. - à chiquer
- “ Pocket pieces, 12 à la lb. “
- “ olace 12 à la lb. - - - “
- 24 carats, 7 à la lb. - - - à fumer
- Baltic Navy, 3 à la lb. - - - “
- Crown Solace, 12 à la lb. - - - “

Nous recommandons ces Tabacs comme étant ce qui peut se fabriquer de mieux au Canada.

S'adresser au No. 44, Rue St-Georges, Montréal.



est une marchandise honnête et pure; c'est la marchandise avec laquelle on peut fonder un commerce et le maintenir prospère.

W. D. McLAREN
Seul Fabricant - MONTREAL

FARINE

—AUSI—
SON, GRU, POIS, ORGE, etc., etc.

livrés en lots de char à toute station de chemin de fer dans la province de Québec.

Demandez mes prix.
THOMAS McLAUGHLIN,
210 Board of Trade,
Toronto, Can.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farines
Fabricants de la
Farine Préparée au Levain de
Brodie & Harvie

Farine d'avoine, Farine de Graham, Blé cassé,
Farine de seigle, Maïs pilé, Farine de blé
d'inde, Son, Grains de fourrage

10 & 12 rue Bleury, Montréal.

A. DESJARDINS. F. E. PERRAULT

Desjardins & Perrault

Importateurs en Gros et en Détail de
FRUITS
Etrangers et Domestiques

142-143, Marché Bonsecours
MONTREAL
Ci-devant occupé par O. & E. art.
Toute commande promptement exécuté.
Tel. Bell 1742.—Tel. Federal 75.

Beaudoin & Lorrain

MARCHANDS A COMMISSION
259 Rue des Commissaires, Montréal
Vis-à-vis la Maison de Douane.

S'occupant de tous les Produits de Fermes,
Beurre, Œufs, Patates, Pois, Fèves, Avoine,
Miel, Grains de toutes sortes.
Correspondance sollicitée. Avances libé-
rales sur consignations.
Tinettes à Beurre pour Crémères.
Téléphone Bell, 1668

Pour vendre vos Propriétés
Annoncez-les dans

LE PRIX COURANT

ANNONCES.

SI vous avez quelque chose à annoncer quel que part, en aucun temps, écrivez à GEO. P. ROWELL & CIE, No 10 Spruce Street, New-York.

QUICONQUE a besoin d'informations au sujet d'annonces, fera bien de se procurer un exemplaire de "BOOK FOR ADVERTISERS," 368 pages; prix, une piastre. Expédié par la maille, franco, sur réception du prix. Contient une compilation faite avec soin, d'après le American Newspapers Directory, de tous les meilleurs journaux, y compris les journaux spéciaux; donne la cote de la circulation de chacun, avec beaucoup de renseignements sur les prix, et autres sujets ne rapportant aux annonces. Ecrire à ROWELL'S ADVERTISING BUREAU, 10 Spruce Street, New York.

POUR L'AVENT

Aux Epiciers.

EN MAGASIN :

Morue et autre poisson frais, Fumé, Salé et sec.

— AUSSI : —

Assortiment complet de produits agricoles, y compris: Volailles, Oeufs, Beurre, Attocas, Miel, Pommes, etc.

Les plus bas prix possibles pour les épiciers qui paient comptant.

CHARLES DUNCAN & CIE
Marchands Commissionnaires de Provisions
80 Rue des Enfants Trouvés
MONTREAL

J. H. HORSFALL & C^{ie}

38 Rue Windsor, Montreal

Seuls fabricants des

Cabinets Automatiques de Sureté pour l'Huile, de Sharp.



Ayant fabriqué tous ces cabinets depuis leur introduction au Canada pour la Oil Cabinet and Novelty Co., pour la Canadian Oil Cabinet Co. et plus tard pour la McLaren Mfg Co., nous sommes en mesure de faire des cabinets de tous genres pour contenir toutes sortes d'huiles, pour les épiciers, machinistes, fonderies, bateaux à vapeur, et toute autre boutique qui en a besoin.

Cabinets faits sur commande, ajustés à tout espace et sur toutes dimensions données, à une légère avance sur les prix réguliers.

AGENCE

DES

Moulins à Farines du Canada

SPECIALITÉS :

Farine Forte.
Farine Patente.
Farine Straight Roller.
Farine Low Grades.
Grains, Sbn, Gru vendu à commission.
Correspondance en Français. Réponse par télégraphe aux demandes de cotations.

E. DUROCHER ET CIE
209 Commissaires.

Cie de Téléphone Bell du Canada

C. F. SISE, Président,
GEO. W. MOSS, Vice-Prés.
C. P. SCLATER, Sec.-Trésorier.

Cette Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de 10 à 25 piastres le set. Ces instruments sont protégés par les brevets que possède la compagnie, et les acquéreurs sont par conséquent à l'abri de contestations et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées de communications téléphoniques, avec le bureau de télégraphie le plus proche, ou encore construira des lignes privées pour les individus ou les compagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à fabriquer toutes sortes d'appareils électriques.

Pour détails complets s'adresser au bureau de la Compagnie à Montréal.

les spéculateurs qui viennent de clore, avec bénéfice, un *corner* sur le maïs livrable en novembre, n'ont pas voulu risquer tout de suite leurs gains dans une nouvelle spéculation à la hausse. Laissé à lui-même, sous l'influence de réalisations de la plupart des anciens haussiers, et ne trouvant d'acheteurs que parmi les vendeurs à découvert qui veulent clore leur *deal* pour réaliser leurs bénéfices, le marché de Chicago est tombé hier à 80½ pour décembre, clôturant à ¾ de plus. S'il y eût une aussi énorme quantité de stock en vue quelle belle occasion ce serait pour un capitaliste ou un syndicat disposant d'un petit million pour faire un *corner* sur décembre.

Le blé disponible a aussi baissé à Chicago, sur de très fortes livraisons faites par des détenteurs dont le blé, emmagasinés dans certains entrepôts ne pouvait pour une cause ou pour une autre, être convenablement assuré.

A New York les cours ont suivi les mêmes lignes que dans l'Ouest. A Duluth et à St-Louis, le disponible, quoique faible, n'a pas baissé autant que les livraisons futures.

Voici les cours des principaux marchés:

	25 novembre	3 déc.
Chicago (déc.)	\$0.92½	\$0.89½
New-York (déc.)	1.05½	1.03½
St-Louis (disp.)	0.92½	0.92½
Duluth (disp.)	0.88½	0.88½

Au Manitoba, les livraisons ont été considérables la semaine dernière, avec de beaux chemins d'hiver; les éleveurs commencent à s'emplier et il est probable qu'il y aura un jour où l'autre encombrement sur les voies ferrées; l'abondance de l'offre et la hausse des prix de transport ont fait baisser les prix et l'on n'y paie plus guère, à la campagne que de 65 à 70c. pour les meilleurs échantillons.

A Toronto on cote Blé No 2 roux, 95 à 97; No 1 dur de Manitoba, \$1.05 à \$1.08; No 2 dur, \$1.01 à \$1.03; No 3 dur 96 à 97c.; blé du printemps No 2, 91 à 95c. Orge No 2, 53 à 54c., pois No 2, 65 à 67c., avoine No 2, 34 à 35c.

A Montréal la tranquillité se maintient quant au blé qui n'a guère qu'une valeur nominale.

L'avoine a un mouvement plus restreint, n'étant plus demandée que pour le marché local. Elle a perdu un peu de son prix, mais elle se maintient ferme en gros à 1c. la livre en gare à Montréal. L'avoine de Manitoba est hors de notre partie; celle d'Ontario se vend à Toronto aussi cher que la nôtre ici, nous ne pouvons donc pas l'importer, de sorte que notre avoine de la province de Québec contrôle notre marché. Il est vrai que nous en avons eu une abondante récolte, mais l'exportation nous en a pris une certaine quantité et ce qui reste paraît devoir être en bonne demande à des prix qui paieront les cultivateurs.

L'orge a moulée, malgré quelques essais d'exportation n'a pas encore eu beaucoup de mouvement et reste cotée aux mêmes prix. L'orge à malter est dans la même situation.

Les pois ont baissé un peu, depuis la clôture de la navigation. On les cote en baisse de 2d. par cent livres à Liverpool. En magasin ici, ils valent, en gros de 76 à 77c. par 6½ livres.

Le sarrasin n'a plus guère de demande que pour le marché local: le prix en gros se maintient, sans mouvement notable.

Les farines sont tranquilles dans le moment: la campagne n'est guère achetée et la boulangerie se contente

dé maintenir ses approvisionnements. Les prix ont cependant plus de fermeté, les fortes, de la nouvelle récolte donnent plus de satisfaction et le prix le plus bas pour les bonnes marques est de \$5.10. Les fortes de la ville, de vieux blé commandent le cours de \$5.25, ferme.

Les farines d'avoine sont stationnaires.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Canada No 2	\$0.00 à 0.00
Blé blanc d'hiver	0.00 à 0.00
Blé du printemps	0.00 à 0.00
Blé du Manitoba, No 1 dur	0.00 à 0.00
" No 2 dur	1.03 à 1.04
" No 3 dur	0.97 à 0.00
Blé du Nord No 2	1.03 à 0.00
Avoine	0.34 à 0.35
Blé d'inde, en douane	0.00 à 0.00
Blé d'inde droits payés	0.72 à 0.75
Pois, No 1	0.85 à 0.00
Pois No 2 (ordinaire)	0.76 à 0.77
Orge, par minot	0.48 à 0.62
Sarrasin, par 50 lbs	0.55 à 0.58
Seigle, par 56 lbs	0.90 à 0.91

FARINES

Patente d'hiver	\$5.00 à 5.25
Patente du printemps	5.25 à 5.40
Patente Américaine	6.25 à 6.50
Straight roller	4.65 à 4.80
Extra	4.50 à 4.55
Superfine	3.85 à 4.00
Fora de boulanger (cité)	5.10 à 5.25
Fora du Manitoba	5.10 à 0.00

EN SACS D'ONTARIO

Medium	2.35 à 2.40
Superfine	1.80 à 1.85
Farine d'avoine standard, en barils	4.60 à 4.70
Farine d'avoine granulée, en barils	4.65 à 4.75
Avoine roulée en barils	4.65 à 4.75

Marché de Détail

La célèbre farine forte "Samson" est continuellement en vente chez MM. E. Durocher et Cie, 209 rue des Commissaires, Montréal.

L'avoine s'est vendue, mardi sur le marché de 85c. à \$0.90. la poche.

En magasin, on vend l'avoine 87½c. par 80 livres pour celle de Québec.

L'orge No 2 de la province vaut \$1.20 par 96 lbs; l'orge No 1 d'Ontario vaut \$1.30.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis se vend 80c par minot, le blanc 85c.

Le sarrasin se vend \$1.20 par 96 lbs.

Les pois No. 2, valent 80c. et les pois cuisants 85c. par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.10 à \$1.20.

Le blé pour les animaux vaut \$1.30 par 100 livres.

La farine de seigle vaut \$2.00 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$3.00 à \$3.05 par 100 livres.

La farine de sarrasin vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 livres.

BEURRE

Marché de Liverpool

La circulaire de MM. Wm Heapy et fils, 18, Mathew street, Temple court, Liverpool, en date du 19 nov., dit :

"La demande pour les beurres du Danemark a été plutôt du détail, mais avec des avis fermes de l'autre côté, les détenteurs ici restent fermes et les cours sont sans changement. Les beurres d'Irlande ont été en meilleure demande et ont donné lieu à un bon courant d'affaires. Les consignataires de beurres d'Amérique sont fermes en sympathie avec les avis de New York et du Canada. Le marché en général clôture soutenu.

Danois, extra fin, kiels	135 à 138
Hambourg	135 à 138
Irlandais, extra fin, nouveau	118 à 122
Do qual. march	000 à 110
Crémieries extra fines	130 à 134
Américain crémieries	98 à 104

Marché de New-York

Le marché du beurre a été lent, la se-

maine dernière, mais sans baisse notable. Les tinettes et demi-tinettes de crémieries de l'état lorsqu'elles sont de la qualité qu'il faut, valent 27 et 28c. respectivement, mais il y a bien peu de beurre nouveau assez bon pour atteindre ces prix. Les beurres de ferme de l'état, en demi-tinettes, et de qualité extra, rapportent presque autant, mais la plupart n'excèdent pas les cours de 23 à 24c. Les Elgin valent de 29 à 30c.

Marché de Montréal

Les beurres de beurrieres se maintiennent; mais la demande est assez tranquille et, si les stocks étaient trop considérables, on verrait probablement quelques uns des détenteurs essayer de réveiller la demande en coupant les prix.

Mais nous croyons que les stocks, ici du moins, ne sont que raisonnables et que la baisse n'est pas probable, à moins qu'il n'y ait encore de grandes quantités à vendre à la campagne.

Les beurres frais des townships sont en bonne demande. Lorsqu'un épicier se trouve en présence d'un bon beurre du townships à 20 ou 21 c. et qu'on lui demande de 24½ à 25 c. pour le beurre de beurrieres, il préfère souvent le premier qu'il pourra détailler à 24 ou 25 c. tandis que pour le dernier il devrait demander de 28 à 30 c., car le beurre à 28 c. est hors de la portée de bien des clients et ceux qui l'achètent le consomment avec autant d'économie que possible.

Le beurre de l'Ouest, n'est pas en quantités considérables sur notre marché. On le vend pour l'exportation de 15 à 16 c. c. la livre.

Nous cotons.

Beurre de Beurrierie :	gros	Détail.
Juin	19 à 20	19½ à 21
Juillet et Aout	21 à 22½	22 à 23
Septembre et Octobre	23 à 24	23½ à 25
Beurre de ferme :		
Townships	18 à 20	20 à 21
Brockville et province	16 à 18	17 à 20
De l'Ouest	15 à 16	16 à 17

FROMAGE

Marché de Liverpool

La circulaire de MM. Wm Heapy et fils, 18, Mathew street, Temple court, Liverpool, en date du 19 nov., dit :

"Au début de la semaine, il s'est produit une amélioration marquée dans la demande et sur avis, d'une diminution dans les expéditions, et de hausse en Amérique, les cours ici ont haussé de 2 à 3 s. sur la semaine, et clôturent ferme.

Nous cotons : Fromage d'automne nouveau, très fis, 50 à 54 s. : quelques détenteurs n'acceptent pas moins de 50 s. Il reste encore quelques petits lots de vieux fromage d'été qui s'offrent de 24 à 26 s. do, meilleures qualités, de 35 à 42 s. Quelques vieux fromages de septembre sont cotés de 44 à 46 s. Fromage mince, nouveau, blanc ou coloré, de 38 à 42 s. Fromage écrémé de 15 à 20 s."

Marché de New-York

Les affaires ont été tranquilles à New-York la semaine dernière, mais les prix du fromage s'est bien tenu, surtout pour le fromage de septembre. Les arrivages de fabrication récente, n'ont pas été tout à fait aussi ferme : il fallait négocier et les acheteurs se sont prévalu de tous les défauts qu'ils pouvaient découvrir : Les exportateurs ont, parait-il, payé 11 c. pour du très beau fromage, mais ils ne veulent pas aller au-delà. Et cependant il s'est vendu du fromage à 11½ c. et il y en a d'autres pour lequel les détenteurs ne veulent pas entendre parler de ce prix; étant plutôt disposés

HUDON, HÉBERT & CIE.

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306 RUE ST-PAUL — 143 et 145 des Commissaires.

N. B.—Nous faisons une spécialité des VINS DE MESSE, et tenons constamment en mains, pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragonne et les Sauternes.

Les Sucres Granulés,
les Sucres Jaunes et
les Sirops de la
St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

- PAS DE BLEU -

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de

NOS SUCRES GRANULÉS.

CAUCHER & TELMOSSE

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Epiceries

242, 244 et 246 RUE ST-PAUL, vis-à-vis la rue St-Vincent.

Département spécial:—Farine, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, CEUFS et autres Produits que vous voudrez bien nous consigner.

87, 89, 91 et 93 rue des Commissaires, MONTREAL.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec.

Médaille à l'Exposition de Toronto.

Compagnie Centrale de la Charente

ALEXANDRE MATIGNON & CIE.

COGNAC

Véritable Cognac, Fine Champagne, en fûts, bouteilles, flasks, carafes.

AGENTS:

A Québec: H. Beutey, rue de la Fabrique.

A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.

A MONTREAL: JAMES ALLEN, 6 St-NICOLAS.

Prêrs de se méfier des contrefaçons.

PICAUT & CONTANT

PHARMACIENS et CHIMISTES

Nô 1475 Rue Notre-Dame, Montréal

Manufacturiers et Marchands en Gros

Essences culinaires, Huiles à cheveux,

Parfumeries, Vernis à chaussures,

Lessive en caisses, Caustique

en canistres, Huile d'Olive en bouteilles,

Huile de Castor, etc., etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.



RHUMES ET BRONCHITES

CHRONIQUES

Liqueur de Goudron de Norvege

tant recommandée par les-médecins les plus célèbres de l'Europe et du Canada

25c. et 50c. la bouteille

A VENDRE CHEZ

MM. Laviolette & Nelson

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St-Gabriel, MONTREAL.

N. K. FAIRBANK & CIE.

Chicago, St. Louis, New York et Montréal

Saindoux Raffiné



(Composé)

No. 185 Rue Wellington, 185

Téléphone Bell No. 2943.

MONTREAL.

Johnston's



Le Grand

Fluid Beef

Fortifiant

La forme la plus parfaite de nourriture Concentrée

Stimulant, - Fortifiant, - Tonique.

MOISE AUBIN

MARCHAND de PROVISIONS

Beurre, Fromage, Ceufs et Thé

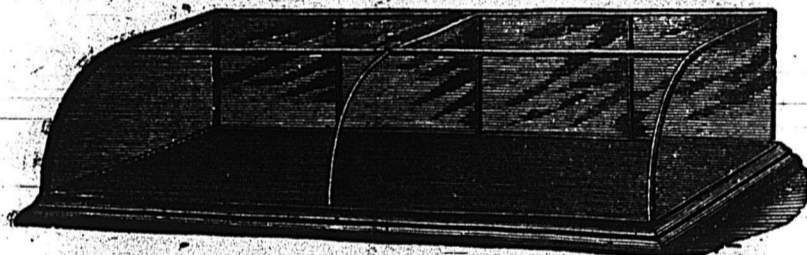
335 Rue des Commissaires,

MONTREAL

Téléphone Fédéral 1486.

Téléphone Bell 970.

N. B.—Ayant ajouté à notre commerce la spécialité des Thés, nous aurons toujours en mains un assortiment complet de Thés du Japon (vert et noir). Nos prix défient toute compétition. Une visite est respectueusement sollicitée.



MONTREAL SHOW CASE CO.

Manufacturiers de vitrines en argent plaqué, noyer, ébène et mahogany, ainsi que des garnitures pour magasins de bijouteries, de pharmacies, de bars et de magasins. Nouveaux dessins. Demandez le catalogue des vitrines.

Téléphone No. 1444.

30 Rue du Collège, Montréal.

Cognac E. PUET,

Médaillé à toutes les Expositions

Hautement recommandé par les Médecins.

Bitter BIKINA,

QUATRE MÉDAILLES D'OR

Tonique, digestif et supérieur à tous les Bitters connus.

Liqueurs Extra-Fines

DE LA MAISON

Gravet, Guillois & Cie.

14 médailles d'or et diplomes d'honneur.

JULES GIROUX, Seul Agent Général } 10 & 12 RUE CLAUDE

ANTHUR LÉFAVRE, Représentant } MONTREAL.

THOS. F. G. FOISY

Seul Fabricant Canadien, au Canada, de

Pianos Droits, Carrés et à Queue.

Mes pianos sont strictement garantis pour cinq ans, avec toutes les sûretés possibles.

Réparations importantes faites à la Factorie.

Mes pianos sont aussi bons que n'importe quel piano américain, en toutes sortes de bois les plus rares.

Je vends mes pianos absolument bon marché comme manufacturier.

Agents demandés dans tout le Canada.

Toutes communications devront être adressées à

THOS. F. G. FOISY,

Bureau et Manufacture: No 211 St-John - Paris 1377

Téléphone-manufacture 7227
Téléphone-prêtés 1700

MONTREAL

Remède du Père Mathieu,

Remède du Dr Sey

Lotion Persienne

Amers Indigènes

Régulateur Capillaire Audette.

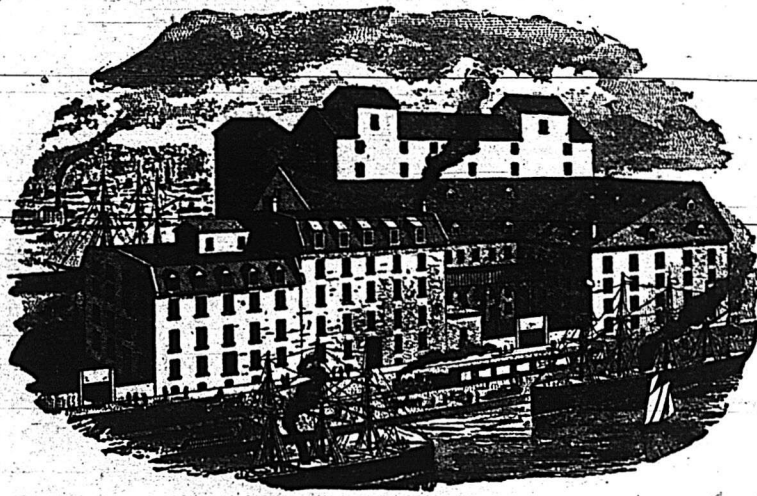
PROPRIÉTAIRE,

S. LACHANCE

IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi.—Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 3 décembre, 1891.

FINANCES

Le marché monétaire est encore abondamment pourvu de fonds à placer en prêts à demande; les réserves des banques sont loin d'être épuisées et les taux de ce genre de placement sont sans variation: de 4 à 4½ p. c. Les comptes au commerce se font à 7 p. c. avec une fraction de plus ou de moins suivant la signature.

A Londres, les capitaux disponibles sont à meilleur marché; on les cote sur le marché libre, à 2½ p. c. La banque d'Angleterre maintient encore son taux d'escompte à 4 p. c. Mais la bourse de Londres, où les consolidés anglais (2½ p. c.) sont à 95 3/16; la bourse de Paris où le 3 p. c. français vaut 95.42, témoignent d'un retour de la crise financière de Berlin.

Le change est ferme avec une bonne demande.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux de 8½ à 8 7/16 de prime, et leurs traites à demande au taux de 9½ à 9 1/4. Les transferts par le câble valent 9½ de prime. Le change sur New York à vue vaut de 3/16 à 5/16 prime. Les francs valaient hier à New York 5.23½ pour papier long et 5.21½ pour papier court.

Voici le tableau des opérations de la chambre de compensation (Clearing House) de Montréal, pendant la semaine terminée le 3 décembre 1891.

Dates	Bordereaux	Balances
27 Nov.	\$1,829,726	\$240,156
28 "	1,632,651	340,098
30 "	1,551,768	196,328
1er Déc.	1,491,904	179,401
2 "	0,038,683	250,652
3 "	2,450,089	318,771
Totaux	\$10,974,821	1,525,406
Sem. Corr. 1890	9,780,860	1,368,861
" 1889	9,634,017	1,239,532

La bourse a été un peu moins active que d'habitude; Mais le Cable Commercial et le Pacifique ont gardé une activité considérable et les Cies de Coton ont eu quelques ventes. Les banques ont été tranquilles.

La banque de Montréal a été vendue à 221½ et 221. La banque des Marchands a fait 148 hier et 147½ ce matin. La banque du Commerce a eu des ventes à 131½. La banque Union a été cotée 91. La banque du Peuple a fait lundi 97½ et ce soir 98½. La banque Jacques-Cartier a été vendue aujourd'hui 102½.

Les banques canadiennes sont cotées comme suit:

	Vend.	Ach.
B. du Peuple, ex-d.	100	98½
Banque Jacques-Cartier	103	102
B. Hochelaga	120	116
B. Nationale
B. Ville-Marie	100	...

Le Richelieu a eu des ventes à 53, le Gaz à 202, les Chars Urbains à 177 et le Télégraphe à 119.

Le Cable Commercial a repris la hausse d'une manière vigoureuse. Il est monté, mardi, à 144; hier et aujourd'hui il a eu une légère réaction, la dernière vente a été faite à 143½. On le cote en clôture 144 vendeurs et 143½ acheteurs. Le Pacifique a été ferme il faisait hier 88½ et ce soir 88½ et 89.

Le Téléphone Bell a fait hier 147. La Cie de Coton du Canada, est descendue de 60 à 57½.

COMMERCE

La température de la semaine a été trop variable pour la saison. Le froid vif qu'il nous est arrivé d'abord avait ranimé les affaires et fait renaître l'espérance chez les marchands de nouveautés, de fourrures, de chaussures etc., Mais cela n'a pas duré longtemps. Le dégel est venu tout gâter. A la campagne même, on se plaint de la douceur de la température, les chemins sont défoncés et les cultivateurs attendent les chemins de neige pour transporter leurs produits au marché. D'ici là, ils restent chez eux, ne paient point leurs comptes et n'achètent pas.

Les collections s'en ressentent et le commerce de gros déclare que la semaine dernière a été moins satisfaisante sous le rapport de la collection que les cinq ou six semaines précédentes.

Alcalis.—Au 30 novembre, les stocks de potasses sur place se composaient de 115 quarts, avec 5 quarts de perlasse. Les prix sont soutenus, nous cotons les potasses premières de \$4.55 à \$4.65; les secondes de \$3.90 à \$3.95 et les perlasse \$6.25.

Bois de chauffage.—On nous signale des arrivages abondants de bois de corde à Québec, provenant de la région le long du chemin de fer du lac St-Jean. Le fait est que le bon bois franc pour le chauffage ne se trouve plus guère en quantités exploitables à proximité des rivières ou du fleuve et que l'on doit maintenant en faire venir la plus grande quantité par chemin de fer.

Bois de construction.—Petite demande au clos de la ville et pris sans changement. A Ottawa, on n'a pas réussi à regagner le temps perdu par la grève

et les scieries sont à court de leurs commandes. On en augure un certain renchérissement sur certaines sortes et qualités, par exemple sur les mâdriers et planches de première qualité propres à expédier à l'étranger.

Charbons.—Le commerce de charbons n'est plus qu'une affaire de petit détail, les prix restent à \$6.25 pour store et \$8 pour egg et grate.

Cuir et peaux.—La demande dans les cuirs est toujours tranquille et les ventes restreintes aux besoins courants des manufacturiers, ces derniers, d'ailleurs, ne travaillant que sur de petites commandes de réassortiment. Beaucoup d'entre eux, d'ailleurs, sont à préparer leur inventaire.

Les peaux se vendent assez tranquillement aux prix antérieurs. La baisse que nous prévoyons sur les prix payés à la boucherie ne paraît pas s'être maintenue.

Nous cotons de nouveau les Nos. 1 à 5 c. etc. Les peaux d'agneaux font maintenant 80 c.

No 1	\$000 à 5.00
No 2	000 à 4.00
No 3	000 à 3.00
Moutons	0.00 à 0.00
Veaux	0.00 à 0.07
Agneaux	0.00 à 0.80

Draps et nouveautés.—Le temps est trop beau pour qu'on fasse des affaires dans cette branche de commerce. A la ville comme à la campagne les acheteurs attendent qu'ils soient forcés par la température d'aller dépenser de l'argent chez le marchand. Ce qui pourrait produire un temps froid, convenable à la saison, a été démontré par les deux ou trois jours de temps dur que nous avons eu et qui ont fait sortir les manteaux, les fourrures, les nuages, les flanelles etc.

Les maisons de gros placent fort peu de tweeds, beavers, étoffes à robes ou à manteaux, flanelles et sous-vêtements mais uniquement à titre de réassortiment. On place aussi de temps en temps quelques pièces de cotons carreaux ou d'indiennes et autres marchandises du printemps, mais ces marchandises ne sont livrables que dans l'inventaire qui se fera au commencement de janvier.

Les mauvais chemins à la campagne, retardent la livraison des marchandises vendues le mois dernier.

Épicerie.—Malgré la clôture de la navigation, il se produit encore un bon courant d'affaires dans les épicerie. Les collections dans cette ligne sont bonnes, la sévérité dans les maisons de gros ont fait preuve paraît avoir produit un bon effet.

Les sucres sont sans changement. Nous cotons les jaunes encore de 3½ à 4½c. avec gradation de ½c. par qualité.

Nous cotons les sucres blancs:

Extra ground, en quarts	5½c
" " en boîtes	5½c
Out loaf, en quarts	5½c
" " en boîtes	5½c
" " en boîtes de 50 lbs	5½c
" " en demi-boîtes	5½c
" " de 5 lbs la boîte	00c
Powdered, en quarts	5 c
" " en boîtes	5½c
Extra granulé, en quarts	4½c
" " en quarts	5 c

Par lots de 15 quarts ½ c de moins.

Termes, 30 jours ou 1 p. c. à 10 jours. Les mélasses sont à prix soutenus, mais la demande reste assez restreinte, à cause de la concurrence que leur font les sirops américains qui prennent, décidément place dans la consommation. On cote encore les Barbades, dernière récolte, 37½c. en tonnes et 41c. en quarts et barriques. Les sirops américains valent de 30 à 32c. le gallon. Les fruits secs, les sucreries, les si-

rops et liqueurs, les fruits confits et autres friandises pour les fêtes sont en demande active. Il en est de même des vins et des spiritueux dont la consommation forme un des éléments les plus considérables de la célébration des fêtes du jour de l'an.

Fers, ferronneries et métaux.—Cette ligne est tranquille, la demande de la campagne étant à peu près nulle, et ne devant reprendre qu'avec les chemins d'hiver. En ville les affaires sont modestes. Les prix n'offrent aucune variation à signaler.

Huiles peintures et vernis.—Marché tranquille pour les huiles et peintures et la térébenthine; les huiles de pétrole ont une bonne activité, sans changement de prix. Les peintures ont leur courant d'affaires habituel.

Les verres à vitres sont soutenus. Une hausse considérable vient d'avoir lieu de l'autre côté et il est probable que les détenteurs ici s'entendront pour hausser les prix.

Poisson.—Le marché est maintenant bien approvisionné.

Hareng Labrador, le quart	\$5.50 à \$6.00
Hareng Cap Breton, le quart	6.00 à 6.50
" " le ½ "	3.25
Morue verte No 1 la lb	0.03
Saumon B. C. en tierces	20.00
Saumon B. C. en quarts	13.50 à 14.00
Saumon B. C. en ½ quarts	7.50
Truite des lacs en ½ quarts	4.50
Truite de mer en quarts	9.50 à \$10.00
Saumon Labrador en quarts	14.00 à 16.00
Morue No 1 grosse en quarts	\$6.50 à \$6.75
draft	7.00

Salaisons.—Marché assez actif, aux prix antérieurs.

MM. Laing and Son cotent:

Canada Short Out Mess	\$16.00
Canada Short Out Clear	15.00
Canada Choice Flank	15.50
Graisse "Anchor" en seaux de 20 lbs	
Par 100 seaux	\$1.47½ le seau.
Par 50 seaux	1.50 do
Par 25 seaux	1.52½ do
Par seaux	1.55 do

La graisse Fairbank se vend au même prix.

Le lard Mess de Chicago se vend de \$14.00 à \$15.00. Les jambons de Laing valent 11c.

On dit qu'il y a dans le marché de la vieille graisse qui s'offre à des prix plus bas que ceux ci-dessus.

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montréal
Ferblantiers, Plombiers, Couvreur

ET POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE.
Assortiment très varié et complet d'ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couvertures en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations des Fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, des Fournaises à l'air chaud, et des Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

S. PROULX

MENUISIER et CHARPENTIER

81 Fortification
Co de la Côte St-Lambert
MONTREAL

TRUDEL & DEMERS
Librairie et Papeterie
OBJETS
LE PIÉTÉ ET DE FANTAISIE
No 1611 RUE NOTRE-DAME
Objets de piété et de fantaisie

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.

BUREAU: No 99, rue St-Jacques, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an.....\$2.00

Canada et États-Unis.....1.50

France.....fr. 12.50

Publié par

Société de Publication Commerciale

J. MONIER, Directeur.

F. E. FONTAINE, Gérant.

2602,
Fédéral 708.

Les bureaux du PRIX COURANT sont maintenant au No 99, rue St-Jacques, Montréal, coin de la Place d'Armes.

MONTRÉAL, 4 DECEMBRE 1891

COUPONS

Un de nos confrères affirme que tout magasin devrait avoir son comptoir ou son rayon de coupons à vendre au rabais. Ce n'est pas seulement pour les marchandises sèches que le rayon le comptoir ou le département des coupons, des soldes, des marchandises défraîchies, des restes, en un mot, devrait être établi. Les coupons des pièces de drap, de tweed, de toile, de coton, etc., sont des restes de marchandises de bonne qualité, en trop petite quantité pour faire l'objet d'une vente courante. S'en débarrasser, au moyen d'un rayon spécial marqué et affiché lisiblement dans le magasin, est non seulement une chose à désirer, mais c'est une chose facile et un bon vendeur saura tirer parti de ces retailles sans faire subir trop de perte au patron. Il arrive si souvent qu'on soit obligé de tailler dans une pièce de bonne grosseur pour servir une toute petite commande, que l'établissement d'un comptoir séparé pour les coupons peut devenir, dans certains cas, même avantageux au point de vue du prix.

Mais si, des nouveautés, nous passons à l'épicerie, nous nous trouvons en face d'un autre ordre de choses. Là, pas de restes de pièces, mais beaucoup de restes insignifiants quelquefois, — de lots de marchandises achetées pour une saison et pour lesquelles la demande courante a cessé; ces restes sont quelquefois de belle apparence, mais, le plus souvent, ils portent les marques du temps qu'ils ont passé — soit sur les tablettes, soit à l'étalage. Les épouseter, les rafraîchir autant que possible, puis les réunir et les étaler dans un coin assez visible du magasin, en y affichant des prix réduits, voilà, selon nous, le meilleur moyen de n'avoir jamais le magasin encombré de rossignols et de posséder toujours un stock fraîchement assorti.

On n'a pas d'idée, sans en avoir fait l'expérience en inventoriant un magasin, de la quantité de restes d'articles qui ne se vendent plus, que l'on trouve dans un stock de marchandises générales. C'est quelquefois, lorsque le curateur se pré-

sente pour prendre possession au nom des créanciers, ce qui compose la plus forte partie du stock porté au dernier inventaire. Et c'est ce qui explique comment les stocks de faillites vendus à 50 c. et plus de leur prix d'achat, paient rarement ceux qui les achètent. Pour que ces stocks paient à ces prix, il faut que le stock soit frais, et que le failli n'ait été que quelques mois, au plus, dans les affaires pour son propre compte.

Il est de bonne politique financière de vendre les coupons et les rossignols de tous genres, au premier prix coûtant et même au dessous, si c'est nécessaire, car l'argent ainsi réalisé peut être employé utilement et produire, tandis que les restes et les coupons qui sont conservés représentent une fausse valeur. Ils ne valent pas ce qu'ils valaient étant frais, et ils perdent chaque jour de leur valeur, sans compter la perte occasionnée par l'immobilisation du capital qu'ils représentent. La détérioration causée par le temps, la perte du profit du capital qu'il représentent, forment réunies une perte bien plus considérable que le léger sacrifice nécessaire pour en trouver l'écoulement immédiat.

Donc, lecteurs, ne gardez jamais de coupons ni de vieilleries; faites de tout cela un rayon, un département à bon marché, et vous verrez quel bien cela fera, non seulement à vos finances mais aussi à la valeur de votre bon stock!

Le Recensement

Il est si difficile de parler des résultats du recensement fait cette année par les soins du gouvernement fédéral, sans verser dans la politique, que nous avons cru devoir laisser s'amortir l'effet produit par la publication de ces révélations, avant d'en dire un mot dans nos colonnes.

Il est regrettable que dans notre Canada, chaque fois qu'on ose discuter une question d'économie politique, on soit exposé à froisser des opinions aussi profondément enracinées que peu raisonnées, et qui tiennent à un paradoxe économique avec autant de ténacité qu'à un article de la foi catholique. Cependant, si ennuyeux que soit cet inconvénient pour l'économiste, il ne lui est pas permis de s'obstiner dans une abstention qui serait aussi coupable qu'égoïste. Voilà pourquoi nous nous décidons à notre tour à parler du recensement.

Notre intention n'étant pas de faire de la statistique exacte, dans cet article, nous nous contenterons de prendre les grandes lignes du recensement de la population Canadienne et d'examiner les chiffres.

En prenant *grossomodo* les chiffres officiels; on découvre ceci, qui a déjà sauté aux yeux de tous ceux qui lisent les journaux politiques, savoir que, depuis dix ans, la population du Canada a augmenté de 400,000 âmes seulement, soit un progrès moyen de 10 p. c. Or les rapport du département de l'agri-

culture nous apprennent que, dans cette période de 10 ans il nous est arrivé plus de 400,000 émigrants. De sorte que notre population canadienne, au lieu d'augmenter dans la proportion constatées pendant les décades précédentes, est restée stationnaire, ou même a diminué.

L'augmentation naturelle de notre population, résultant de l'excédant des naissances sur les décès, aurait dû nous donner cinq ou six cent mille canadiens de plus. Est-ce que notre race est devenue moins prolifique? Non, pourtant. A quoi donc faut-il attribuer cette absence d'augmentation dans la population? La seule réponse possible est celle-ci: A l'émigration. Impossible d'en trouver une autre. Maintenant se pose une autre question. A quoi est due cette émigration?

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler l'existence depuis des siècles, d'un mouvement ethnique, d'un courant pour ainsi dire qui dirige les migrations des peuples dans deux directions: du nord au sud et de l'est à l'ouest. C'est ainsi que, dans l'histoire ancienne, l'Italie et la Sicile se peuplent de colonies grecques, ainsi que plus tard, l'Espagne; Marseille est fondée par les Phéniciens, Carthage est une colonie de Tyr: L'invasion des barbares a lieu de l'est à l'ouest et du nord au sud; les Goths, les Huns, les Normands obéissent à cette loi. Plus tard, les Turcs et les Arabes suivent le même courant. C'est en allant de l'est à l'ouest que Christophe Colomb découvrit le Nouveau Monde et les colonies européennes semées sur le continent américain ont également progressé de l'est à l'ouest.

Comme l'eau qui se dirige toujours du côté où elle trouve le moins de résistance, la migration des peuples, s'est dirigée de l'est à l'ouest parce que gênés dans leur pays natal, les peuples migrants cherchaient des pays plus fertiles, moins encombrés, où la lutte pour l'existence serait moins pénible et dont le climat serait plus doux.

Les mêmes influences produisent, mêmes dans les années les plus prospères, un courant continu d'émigration du Canada vers les États-Unis, et comme ce courant est dû à des forces physiologiques, incontrôlables, il est inutile d'essayer à le détourner. Mais comme il existe de temps immémorial et qu'il n'a pas empêché la merveilleuse multiplication de notre population canadienne, il faut admettre que d'autres influences l'ont grossi au point de contre balancer l'accroissement naturel.

Ces autres influences sont-elles politiques, nationales ou économiques? Nous sommes d'avis qu'elles sont purement et simplement économiques.

De 1871 à 1881 le Canada a traversé une période de crise très aiguë, qui s'est étendue de 1873 à 1879 ou 1880; le recensement a été pris à la suite de cette crise et en pleine réaction. De 1881 à 1891, il y a eu également une période de prospérité et une période de crise, mais le recensement est venu en

pleine crise. La crise de 1873 à 79 était une crise industrielle et commerciale, qui affectait principalement les villes et qui a bien pu faire passer aux États-Unis quelques millions d'ouvriers canadiens. Mais pendant ce temps là, les campagnes étaient, relativement prospères, et les cultivateurs n'émigraient pas plus que d'habitude.

La crise que nous traversons depuis 1888 sévit surtout dans les campagnes; trois mauvaises récoltes successives ont ruiné plus d'un cultivateur et en ont démoralisé un grand nombre; la nécessité de changer de culture depuis que le bill McKinley ferme à notre foie la porte des États-Unis; en a découragé beaucoup.

Nous avons souvent eu à le constater ici, les cultivateurs, dans les dernières années, abandonnaient en grand nombre leurs terres pour aller chercher du travail aux États-Unis.

La preuve de l'exactitude de notre théorie se trouve dans le fait constaté par le recensement, que l'augmentation de la population n'a eu lieu que dans certaines villes, tandis que dans les campagnes dans les provinces d'Ontario et de Québec la population est restée stationnaire ou a diminué.

En conclusion, nous déduisons de ce qui précède une leçon que nous recommandons à nos lecteurs: Puisque les crises agricoles ont l'effet de doubler et de tripler même le courant normal de l'émigration vers les États-Unis, il faut essayer de prévenir autant que possible le retour des crises agricoles en améliorant et en variant les cultures, en exploitant les industries agricoles adoptées à notre climat, en pratiquant l'élevage, en cultivant la betterave à sucre et surtout, en répondant autant que possible dans toutes nos campagnes la pratique de l'industrie laitière.

Préparation ou mégissage des peaux de chiens

1o Manière de dépouiller.—Pour que la peau soit belle, il ne faut pas pendre le chien mort par les pattes, mais bien le coucher sur le dos étendu sur une planche ou une table. On dispose les quatre pattes en croix et on pratique la première incision en partant de l'anus et en suivant le milieu du ventre, de la poitrine et du cou jusqu'à la lèvre inférieure. La seconde incision, en partant du derrière d'une des pattes de derrière, passant sur la pointe du jarret et le derrière de la cuisse pour rejoindre la première incision à l'anus et ainsi pour l'autre patte de derrière. Comme la patte doit rester, on dépouille successivement les phalanges en ne laissant que la dernière avec les ongles. Pour la conservation des poils, il faut toujours pratiquer l'incision en sens contraire de leur direction et en dessous de la peau. Pour les pattes de devant, l'incision est la même prenant en arrière, se continuant en droite ligne sur la pointe du coude,

et traversant la première incision pour aller aboutir à l'autre patte. La tête doit être dépouillée avec grand soin pour conserver intactes les paupières, les lèvres et l'extrémité du nez.

2o Bain de dégorgeement.—Aussitôt la peau enlevée, on la plonge dans un vase rempli d'eau fraîche pour en opérer ce que les mégissiers appellent *bain de dégorgeement*, c'est-à-dire que le sang, la lymphe, s'y dissolvent. Ce bain de dégorgeement doit durer au moins vingt-quatre heures.

3o Enlèvement des chairs ou doilage.—A la sortie du bain de dégorgeement, on place la peau, la chair au-dessus, sur un bois bien rond et assez gros, et au moyen d'un instrument peu tranchant, on racle autant que possible les chairs en prenant bien garde de trouer la peau.

4o Bain de mégissage.—Pour une peau de moyenne grandeur, il faut six ou sept pintes d'eau que l'on fait chauffer dans un vase et dans laquelle eau on met une livre d'alun et une demi-livre de sel de cuisine. On fait bouillir jusqu'à dissolution complète du sel et de l'alun. On retire le vase du feu, et quand le bain est refroidi au point qu'on peut y endurer la main, on y plonge la peau, puis on la pétrit dans le liquide au moins pendant dix minutes. La peau doit rester dans ce bain pendant deux fois vingt-quatre heures. Après ces deux jours, on la retire, on fait réchauffer le bain au même degré, on y plonge de nouveau la peau, la flétrissant encore pendant dix minutes et on l'abandonne pendant quarante-huit heures. Le mégissage est alors complet, mais la peau, pour devenir blanche, souple et belle, doit encore passer par les opérations suivantes.

5o Séchage de la peau.—Lorsque la peau est retirée du bain salin, on la fait sécher en l'étendant, le poil en dessous. Il faut la faire sécher assez lentement et à l'ombre; mais comme par la dissection, la peau se retire, se rétrécit, il faut lui faire subir l'opération suivante au moins une fois par jour.

6o Etendre et assouplir la peau.—A mesure que la peau sèche, elle devient blanche, mais elle formerait des plis et resterait dure si l'on ne pratiquait pas une ou deux fois par jour son assouplissement en l'étendant, la tirant dans tous les sens avec les mains. C'est en quelque sorte par ce moyen que l'on parvient à rendre la peau presque uniformément épaisse partout. Voilà tout le secret du mégissier. Il reste cependant encore quelques opérations, mais moins importantes à faire subir à la peau avant d'être employée.

7o Dégraissage des peaux.—La peau séchée et assouplie a besoin d'être dégraissée pour sa conservation. Pour cela, on l'étend sur une planche, cette fois, le poil au dessus. On la couvre de cendre de bois tamisées de manière à en remplir le poil et on abandonne ainsi pendant vingt-quatre heures. Les cendres de bois contiennent des sels de potasse et de soude, qui, en se combinant avec la graisse qui imprègne

les poils, forment un savon: en termes de mégisserie, la cendre boit la graisse. Pour n'être pas tout à fait scientifique, le terme n'en est pas moins très pratique et très expressif.

8o Battage des peaux.—Après l'avoir laissée pendant vingt-quatre heures sous la cendre, on retire la peau et on la bat avec une baguette pour faire sortir toute la poussière, puis on peigne le poil dans la direction naturelle, et la peau est prête à être employée.

Dans la préparation des peaux de chiens par le procédé que nous venons de décrire, c'est l'alun qui agit comme substance tonnante, comme agent de conservation, ainsi que la tannin dans le tannage ordinaire des peaux. Ce procédé, du reste, peut tout aussi bien s'appliquer aux peaux de moutons, de lapins et autres, auxquelles on conserve le poil intacte pour l'usage.

Le miel artificiel

Faire du miel artificiel meilleur que le miel naturel, voilà une prétention qui surprendra beaucoup de monde. Cependant, un journal scientifique de Paris affirmé qu'on peut y arriver et il donne même la manière de s'y prendre.

Quoique nous ne désirions pas encourager la fabrication artificielle de ce produit, un des plus rémunérateurs des petites industries agricoles, nous croyons intéresser de reproduire ici la description du procédé et l'histoire des expériences auxquelles il a donné lieu :

Occupé depuis longtemps d'études sur le sucre, j'ai fait en 1874, à la demande de plusieurs négociants, des préparations de miel de sucre dont le succès a été complet. Je venais de montrer, dans les cinq dernières années, 1869 à 1874, la véritable nature du sucre inverti, sa complication et la parfaite identité de ses variétés avec le sucre de raisin, le sucre de miel et des fruits.

Le sucre de miel peut être obtenu facilement et produire du miel de sucre par les deux opérations suivantes :

1o Inversion du sucre normal au moyen de l'acide sulfurique pur.

Opération des plus faciles. On fait dissoudre le sucre normal, ordinaire, dans 5 à 6 fois son poids d'eau rendue préalablement acide au 0,002 ou au 0,001 par l'acide sulfurique; on fait bouillir la dissolution pendant cinq minutes et l'inversion est produite.

On élimine l'acide sulfurique au moyen du carbonate de baryte pur, dont il est bon de mettre un très léger excès. On filtre et on fait évaporer soit à l'air, soit mieux dans le vide.

Si l'évaporation est faite à l'air, on obtient un sucre inverti parfaitement identique à celui des meilleurs miels naturels, mais plus ou moins coloré en jaune brunâtre.

Mais en faisant l'opération dans le vide, on se procure un miel incolore ou à peu près, suivant la qualité du sucre normal employé. Les sucres raffinés ou les candis le don-

nent tel.—les raffinés au moins aussi bien que les incolores.

Le sucre de miel ainsi préparé ne diffère absolument en rien du sucre naturel recueilli par les abeilles en ce qu'il est dépourvu de l'odeur spéciale venue des fleurs; le chimiste n'a pas les ailes des abeilles et ne va pas, comme elles, butiner à la fois le sucre et le parfum.

Il est réduit à leur emprunter ce parfum dont il parviendrait peut-être à faire une contrefaçon exacte, mais non sans grande dépense et par des moyens d'une innocuité peu certaine.

Sans aucun scrupule, il suffit d'ajouter au sucre inverti 2 centièmes de véritable miel pour compléter l'imitation du miel naturel et faire un produit parfait, très supérieur à celui dont l'association bavaroise des représentants de la chimie appliquée vient d'entendre les éloges, très supérieur, car il ne contient pas d'acide libre admis par le docteur (il est peut-être docteur, tout le monde l'est en Allemagne)—le docteur Welgle qui a présenté le miel de sucre à la docte assemblée.

Le miel de sucre préparé par le docteur Maumené, ressemblait tellement aux miels naturels les plus fins que de nombreux amateurs en ont fait longtemps leurs délices; il possédait le don d'exalter l'appétit... pour son compte. Plus on en mangeait plus on en voulait manger, sans le moindre inconvénient.—Ce qui est un genre de supériorité très appréciable sur la presque totalité des miels ordinaires.

Sa finesse, ses excellentes quantités ont été constatées par un de ces témoignages dont on a souvent l'occasion de pouvoir égayer la vie. Un des principaux négociants de la rue de la Verrerie, à Paris trouvant le miel Maumené d'une saveur exquise, mais voulant s'entourer de toutes les précautions imaginables avant d'en commencer la vente (loyale sous le nom de miel artificiel), me demanda de soumettre à un courtier

dont le jugement passait pour infaillible, un échantillon du miel artificiel et un du meilleur miel naturel, avec prière de dire auquel des deux miels, crus naturels, on devait donner la préférence. Le juge infaillible répondit: il y a un des deux miels qui n'est pas naturel.—C'était le miel... Maumené? Pas du tout, c'était l'autre, le miel chimique était jugé seul naturel. *Errare humanum est.*

Maintenant, pourquoi ce miel naturel, quoique chimique, n'a-t-il pas pris sa place au grand soleil? Pourquoi les abeilles ont-elles continué d'obtenir la préférence? Tout simplement parce qu'à cette époque les abeilles travaillaient à meilleur marché.

Pour bien réussir le miel artificiel, on ne peut pas se passer de beau sucre blanc même sans recourir aux raffinés; en se contentant des poudres blanches de fabrique, le prix de revient comparé aux prix des miels ne donnait pas le bénéfice rémunérateur dont la chimie ne pouvait se passer.

Aujourd'hui les choses ont changé: le sucre des fabriques est dimi-

nué de beaucoup. La fabrication d'un miel artificiel est possible, et je crois pouvoir dire à nos confrères de l'association bavaroise: Vous n'en avez pas l'étréne! En effet, les vitrines de tous les épiciers de Paris sont occupées pour un tiers ou un quart au moins, par des pots de miel pur (bien entendu), ce qui ne laisse pas de surprendre par la quantité. Je ne sais quel Allemand malicieux nous a appelés mangeurs de grenouilles; mais en voyant les expositions d'épicerie, c'est mangeurs de miel qu'on pourrait nous appeler.

Et ce ne serait pas une moquerie, ce serait plutôt un éloge, une justice rendue à notre bon goût, parce que le miel chimique, bien fait, avec les moyens simples dont on vient de lire le détail, est certainement au moins aussi sucré que le meilleur miel des abeilles; il l'est souvent un peu plus (c'est la meilleure variété de sucre inverti), il l'est beaucoup plus que le sucre normal ordinaire, comme l'ont reconnu, dès 1820 Lassaigne et Thénard.

Mais ne nous oublions pas. A ces dernières lignes, on peut croire tout le miel de nos épicerie artificiel chimique, et ne devant pas la moindre reconnaissance aux abeilles: très sincèrement, je n'ai pas cette pensée. Les jolis pots en verre de la contenance de 330 g. ont été pour la plupart remplis du produit des ruches. La plupart, tous même.

Cependant ne quittons pas le sujet sans une plaidoirie complète en faveur du miel artificiel.

D'abord, on n'a pas à craindre, s cette fabrication devient courante, que le miel de sure prenne, dans le commerce des miels d'abeilles, la même place que la margarine dans le commerce de beurres. La margarine est loin de constituer une espèce bien définie, Son mélange avec le beurre peut être refusé si l'on se rapporte à l'impossibilité de la reconnaître sûrement et surtout de mesurer sa proportion.

Le sucre inverti ne peut être vu d'un œil aussi peu bienveillant. C'est une espèce définie par de nombreux travaux (auxquels on me permet de rappeler que j'ai pris une grande part), et il existe peu de substance dont l'identité soit aussi bien établie que celle du sucre inverti et des sucres de fruits, de raisin, de miel.

On peut, en toute assurance, offrir le miel artificiel aux personnes les plus délicates et féliciter l'association bavaroise d'accueillir un miel dont le seul défaut était de contenir un peu d'acide libre, très facile à éliminer.

Mais il faut encore appeler toute l'attention des amis du miel naturel sur la pureté dont il serait toujours doué. Ce serait par fanatisme d'admettre cette pureté sans réserve. Tout le monde sait combien diffèrent les miels originaires de contrées éloignées les unes des autres; du Gâtinais à Narbonne, on peut connaître aisément des différences. Si le miel de l'Hymète était divin, dans les régions méridionales de l'Amérique on ne lui donnerait pas partout ce beau titre. On trouvait en 1824, et on trouverait probable-

ment encore aujourd'hui, le miel vénéneux au Brésil. Signalé par A. Saint-Hilaire, il était récolté par une guêpe (Iecheguana) dans une région fertile en plantes vénéneuses. Le miel de sucre inverti n'a pas à craindre un pareil mot à la fin.

E. MAUMENÉ

Les fondations philanthropiques et l'accès des salariés au patronat

(De l'Économiste Français)

On sait que beaucoup d'ouvriers deviennent patrons et font fortune quand ils ont pu économiser par eux-mêmes dans leur jeunesse un petit avoir. L'idée est venue à plusieurs philanthropes qu'il serait aisé de faciliter par des prêts gratuits ou des dons l'accès des ouvriers au patronat et de leur épargner les mécomptes des débuts. Notre collaborateur, M. Brelay, a souvent entretenu nos lecteurs du legs Rampal, destiné à favoriser l'éclosion et le développement des Sociétés coopératives de production. Il a montré les échecs de ses libéralités. Voici une autre expérience intéressante dont nous empruntons le récit du *Journal des Débats*:

LES LEGS BARBET-BATIFOL

"Pour la septième fois depuis l'année 1885, la préfecture de la Seine vient d'attribuer les arrérages de la fondation Barbet-Batifol. On sait que ce prix consiste en une somme de 10,000 fr. décernée tous les ans à une ouvrière parisienne remarquable par sa bonne conduite et ses aptitudes commerciales, et à laquelle il ne manque qu'une première mise de fonds pour s'établir et tenter la fortune.

Les motifs qui ont inspiré à M^{de} veuve Barbet-Batifol sa généreuse détermination présentent un caractère touchant. Partie de très bas, et ayant eu, dans ses débuts à lutter contre toutes les difficultés qui annihilent les plus courageuses initiatives, elle a pensé qu'après avoir pourvu au sort de ses parents éloignés, le meilleure usage qu'elle pourrait faire de sa fortune serait de l'employer à simplifier à ses jeunes émules le dur problème qu'elle avait eu à résoudre.

"Quand Prudence-Antoinette Batifol épousa, en juillet 1844, M. Barbet employé à la préfecture de police, le jeune ménage n'avait pour fournir sa carrière aucun des éléments qui permettent de présager un brillant avenir. La fiancée était une petite couturière gagnant péniblement des journées de 3 fr. à 3 fr. 50c.; le futur jouissait d'un traitement de 1,700 fr. Pourtant, chacun d'eux apportait une petite dot... oh si minime: Barbet, ses effets mobiliers, évalués à 1,000 fr., plus 2,000 fr. d'argent constitués par ses parents; Prudence-Antoinette, 5,508 fr. montant des économies de Caisse d'épargne, accumulés sou à sou, depuis l'époque où elle était apprentie.

"Tandis que son mari continuait à aller chaque jour à son bureau, la femme monta un atelier de couture au No. 13 de la rue Notre-Dame-

de Lorette. Le No 13 ne porte pas toujours malheur. Le 9 septembre 1881, à la mort de Barbet, sa veuve put recueillir chez elle sa propre mère, un concierge de Paris, et ses beaux-parents, petits marchands de vins n'ayant pas trop réussi dans leurs affaires; puis, quand elle mourut, elle laissa, en beaux deniers comptants, 650,000 fr., gagnés d'une façon absolument claire et honorable.

"Pas n'est besoin de dire que M^{de} Barbet-Batifol fut, jusqu'à son dernier jour, une intéressée travailleuse. Très économe, la prospérité ne lui fit rien changer à ses goûts personnels et à son train de maison des plus modestes. Jamais ses dépenses d'entretien n'excédèrent 700 fr. par mois, ainsi qu'on peut le voir en compulsant ses livres de ménage conservés chez M. Delorme, notaire de la ville de Paris, qui reçut son testament.

"Il était curieux de savoir dans quelles limites les événements avaient confirmé ses prévisions et nous avons cru qu'il ne serait pas sans intérêt d'examiner les résultats commerciaux obtenus par les diverses lauréates depuis 1885.

"Les conclusions de l'enquête sont, il faut l'avouer, bien décourageantes, et démontrent que, malgré toutes les précautions prises pour attribuer le prix selon les volontés de la testatrice, à des sujettes également recommandables par leur bonne conduite et leur capacités, l'heureux hasard qui devait transformer le sort des jeunes filles récompensées, n'a servi qu'à les dévoyer.

"Serait-il donc vrai que le facteur "capital" n'ait pas l'importance qu'on lui attribue, ou faut-il croire que l'argent ne soit un levier utile qu'à condition d'avoir été accumulé par l'épargne et le travail? Ainsi l'histoire anecdotique n'apprend guère qu'aucun des gagnants des loteries ait édifié, sur la poignée d'or envoyée par le destin, une fortune commerciale ou industrielle; du moins, nous n'en connaissons pas d'exemple.

"En ce qui concerne les bénéficiaires du legs Barbet-Batifol, leurs aventures, à toutes, sont presque identiques. Le prix les a trouvées premières ou contremaitresses, gagnant de bons appointements dans des maisons solides et honorables. Elles se sont établies à leur compte, et quelques mois plus tard, ont dû se retirer ou déposer leur bilan. Des sept titulaires, une seule surnage et semble faire de bonnes affaires, une autre possède encore un peu plus de la moitié de son capital; nous ne parlons pas de la lauréate de cette année, qui n'a pas encore touché les 10,000 fr.

"Voici, d'ailleurs, en quelques mots, les avatars des diverses jeunes personnes dont il s'agit.

"Mlle P..., couronnée en 1885, a créé un petit atelier de broderies qui n'a pas prospéré. Après beaucoup de luttes et d'essais infructueux, elle est à la veille de s'associer avec un entrepreneur pour la fourniture des confiseurs (boîtes en tapisserie, etc.).

"Mlle C..., lauréate de 1886, a ouvert, rue Casimir-Périer, un atelier de couture où elle a employé quatre ouvrières et cinq apprenties. En 1890, elle annonçait à la préfecture de la Seine qu'elle se retirait, à bout de ressources, et qu'elle partait pour l'Amérique. Avant de se séparer de ses collaboratrices, elle a voulu leur distribuer les dernières épaves de sa fortune. Elle a partagé ainsi une somme de... 140 fr.!

"Mlle G..., qui obtint le prix en 1887, n'a pas sensiblement mieux réussi. Elle a été à bref délai obligée de liquider la maison de couturière qu'elle avait fondée avenue de Wagram. Actuellement elle est apprentie dans un atelier du quartier du Mail.

"En 1888, Mlle T..., choisie par la commission, tenta aussi la chance comme couturière. Aux dernières nouvelles, il ne lui restait plus que 3,000 fr. sur 10,000 reçus. Elle s'est associée avec sa sœur, et toutes deux vivent au foubourg Saint-Germain.

"En 1889, le legs fut attribué à deux jumelles, les sœurs D..., établies depuis aux Batignolles. Il est agréable d'avoir à constater que celles-ci n'ont point sombré. Elles font de toutes petites affaires, mais se déclarent contentes de leur situation.

"En 1890 la donation échet à Mlle B..., lingère à Belleville, Mlle B... n'a plus que 6,000 fr. sur les 10,000, le reste ayant passé en frais d'installation. Elle accuse un bénéfice de 1,000 fr. pour son année d'exploitation.

"On voit que tous ces résultats sont bien piètres. Aussi la titulaire de 1891, Mlle D..., petite couturière des environs de la place Clichy, se borne-t-elle à répondre quand on l'interroge sur ses "projets commerciaux":

"Je ferai un peu plus de crédit, et je louerai au premier étage de ma maison une chambre plus claire, car à mon entresol on ne voit rien.

"Ce sont là des projets modestes s'il en fût, mais pour réaliser une pareille conception, il n'était pas rigoureusement nécessaire que, du fond de sa tombe, la bonne Mme Batifol s'intéressât au sort de Mlle D...

"Donnez-moi un point d'appui, et je soulèverai le monde!... Ceux qui ont soulevé ou bouleversé un peu le monde commercial l'ont fait sans point d'appui. Mme Boucicaut n'a jamais hérité de 10,000 fr.

"Après les mélancoliques constatations de notre enquête concernant les lauréates, il était intéressant aussi de s'informer de l'influence qu'avait pu avoir la fondation sur les concurrentes malheureuses.

"Chaque année, le nombre de ces concurrentes est de 250 à 300. On pense combien il y a de pleurs et de grincements de dents parmi toutes ces rivales déçues. Je ne m'arrêterai donc pas aux récriminations inévitables en pareil cas, mais certaines réflexions méritent pourtant d'être rapportées.

"Une des postulantes me disait: "Le prix Barbet-Batifol ne peut

s'obtenir qu'à condition d'avoir moins de 30 ans et d'être célibataire. Il y a cinq ans que je me présente; la première fois je fus classée troisième par la commission. Cela me donna bon espoir pour l'année suivante, et afin de rester dans les conditions du concours, j'ajournai un projet de mariage avec un brave garçon, employé des postes, qui avait demandé ma main. L'an d'après j'étais classée seconde, j'avais avancé d'un rang, mais mon futur las d'attendre, m'avait abandonnée. Il est aujourd'hui père de famille et doit, certes, m'avoir oublié depuis longtemps. Moi, je m'en souviens toujours, car je suis restée vieille fille, et je n'ai même plus l'espoir d'obtenir le prix, malgré les notes constamment favorables, car je viens d'atteindre ma trentième année. Je n'en veux pas à Mme Batifol, mais la pauvre femme m'a singulièrement nui.

"Elles sont comme cela plusieurs qui, en tirant l'aiguille dans leur chambrette solitaire, songent que la poursuite du sac d'écus leur a fait perdre un mari.

"N'est-ce pas que ces revers de la bienfaisance ont leur tristesse?"

G. T.

Renseignements Commerciaux

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"Canada Hat et Cap Company" chapellerie, Montréal, Jacob Schwartz de New York et Anna Kutner, fille majeure, de Montréal, depuis le 15 novembre 1891.

"J. B. Chenevert et Cie" hôtel et restaurant, Montréal, Jean Baptiste Chenevert et Dame Caroline Tison, veuve de de J. B. Chenevert, depuis le 20 novembre 1891.

"F. Leduc et Cie" forgerons, Montréal, François Leduc et Romain Leduc depuis le 24 novembre 1891.

"Thompson et Co.", agents de manufactures et agents généraux, Montréal, William Thompson et Dame Annie Consdorff épouse de George A. Muntz, de Montréal, depuis le 2 novembre 1891.

"A. Gourre et Cie", entrepreneurs, Montréal, Alexis Gourre et Médéric Surprenant, tous deux de Montréal, depuis le 25 novembre 1891.

"Eisner Manolson et Cie." encadreurs etc, de Montréal, David Eisner, Jacob Manolson et Bernard Segal; depuis le 25 novembre 1891.

"Baker et Branchaud", épiciers, Montréal, Wm Branchaud de Montréal et George Raymond Baker, autrefois de Beauharnois, depuis le 19 novembre 1891.

"The Business Advertising Exchange Co.", agents d'annonces et bureau de placement, Montréal, Wm A. Shepard courtier et Emilien Jules Thomas, tous deux de Montréal, depuis le 29 septembre 1891.

"Surprenant et Côté", forgerons, St-Henri de Montréal; Moïse surprenant et Pierre Côté, tous deux de Montréal, depuis le 1er octobre 1891.

"Champagne et Côté", provisions etc., Montréal, Wilfrid Champagne de Montréal et Joseph Désiré Côté, de St-Henri, depuis le 21 octobre 1891.

"Maitland et Plimmer", confiseurs etc, Montréal, William Maitland alias Mydland et William James Plimmer, depuis le 26 novembre 1891.

"Ferland et fils", bois, charbon,

fourrages ect., Montréal, Lazare Ferland et son fils mineur Josep Ferland, tous deux de Montréal, depuis le 15 octobre 1891.

RAISONS SOCIALES

"Rhéaume et Cie," boucher, Montréal. Dame Louise Fortier, épouse de Joseph Rhéaume, seule, depuis le 24 novembre, 1891.

"J. Giroux et Cie," peintres entrepreneurs, Montréal. Dame Alida Contant, épouse de Joseph Giroux, seule, depuis le 1er novembre, 1891.

"J. A. Lalanne et Cie," articles de fantaisie etc., Montréal, John Arthur Lalanne, seul, depuis le 6 novembre, 1891.

"Napoléon Dubuc," magasin général, St Isidore. Dame Valérie Marcille, épouse de M. Napoléon Dubuc, seule, depuis le 25 novembre, 1891.

"Hess et Co," meubles, Montréal. Dame Alice Grace Sloone, épouse de Emile George Hess, seule, depuis le 25 novembre 1891.

"W. G. et G. G. Lemesurier," marchands de thés, etc, Montréal. William G. Lemesurier, de Montréal, seul, depuis le 1er novembre 1891.

"Safety Rolling Step Ladder Co," manufacture d'escaliers, Montréal. Damasse Sincennes, autrefois de Sioux City, E. U., seul, depuis le 28 novembre 1891.

"Wm. Tardy et Cie," boucherie, Mile-End. Dame Alphonsine Maher, épouse de M. Wm. Tardy, de Mile-End, seule, depuis le 2er septembre 1891.

"G. Lewis et Cie," importation et commission en nouveautés, Dame Jeannette London, épouse de Gabriel Lewis, de Montréal, depuis le 27 novembre 1891.

"Young & Son," manufacturiers de teintures, etc., Montréal. John Brooks Young, seul, depuis le 2 novembre 1891.

EN COMMANDITE

"R. W. Webb," pharmacien, Montréal, Robert W. Webb, gérant et John R. Webb, commanditaire, pour \$5,000. Jusqu'au 19 novembre 1890.

DISSOLUTIONS

MM. J. A. Lalanne et Ernest Scott, de Montréal, ont dissous la société qui existait entre eux sous la raison sociale de "J. A. Lalanne & Cie."

Dame Elustina Luntz, épouse de Marcus Cohn et Adolf Bomson, de Montréal, ont dissous la société qui existait entre eux sous la raison sociale de "Cohn & Bomson."

MM. Arthur Morin et Albert Cardinal, de Montréal, ont dissous la société existant entre eux sous la raison sociale de "Morin et Cardinal."

MM. William Guérant Lemesurier, de Montréal et Georges Geddes Lemesurier, de Québec, ont dissous la société qui existait entre eux sous la raison sociale de W. G. et G. G. Lemesurier.

John Brock Young, de Boston et Harrison B. Young de Montréal, ont dissous la société qui existait entre eux sous la raison sociale de "Young & Son."

James McLaughlin et James Dowling, de Montréal, ont dissous la société existant entre eux sous la raison sociale de "James McLaughlin & Company."

MM. Frédéric Clément dit Larivière et Louis Meunier, de Montréal, ont dissous la société qui existait entre eux sous la raison sociale de "Larivière et Meunier."

MM. Pierre Beaudoin et Augustin Lorrain, tous deux de Montréal, ont dissous la société qui existait entre

eux sous la raison sociale de "Beaudoin et Lorrain,

Melle Anna Kutner, donne avis de la dissolution des raisons sociales: "Or Kutner & Cie" et "Canada Hat & Cap Factory," sous lesquelles elle faisait affaires précédemment.

DEMANDE DE SÉPARATION DE BIENS

Dame Elmina Côté, épouse de M. Jean N. Métivier, menuisier de Montréal.

Dame Marie Langlois, épouse de M. Etienne Boudet, commerçant de Montréal.

Dame Delima Cardinal, épouse de M. Edouard Morency, marchand de bois, de Québec.

(Pour la suite voir page 12)

Bilodeau & Renaud

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES

No 15, rue ST-JACQUES

SPÉCIALITÉ:

Règlement des Affaires de Faillites

Téléphone 2003

LEFEBVRE & FRERE

Manufacturiers de

CHAUSSURES EN GROS

No. 443 Jacques Cartier

MONTREAL.

Spécialité: Chaussures fines pour dames, fillettes, Enfants

L. J. HERARD

MAROHAND DE

Ferronnerie, Outils, Quincailleries

Ustensiles de Cuisine, etc.

No 26 RUE ST-LAURENT

Téléphone Bell 6864. MONTREAL

A. DEMERS C. BRUNET
faisant affaires sous les noms de

D. A. BEAULIEU

Peintre de maisons et d'enseignes

Spécialité de décoration d'églises, de chapelles, d'édifices publics, résidences privées. Fabricant de vitraux peints et en mosaïque.

1986 B, RUE STE-CATHERINE, Montreal

Téléphone Bell No. 3342.

Plans et estimés fournis pour toutes sortes de décorations.

H. LAPORTE. J. B. A. MARTIN.
J. O. BUCHER.

Laporte, Martin & Cie.

EPICIERS EN GROS

Commissionnaires et Importateurs

Vins et Liqueurs spécialité

THÉ ET PROVISIONS

2542 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue des Seigneurs.

A. Hurteau & Frere

BOIS DE SCIAGE

92, Rue Sanguinet

CLOS: Coin des rues Sanguinet

Dorchester

TELEPHONE No. 106.

BASSIN WELLINGTON

En face des bureaux du Grand Tronc

TELEPHONE No. 1404.

NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

<i>Pin.</i>	6 à 16 pieds,	le M.	\$11 00	12 00
pouce strip shipping cull,	do	do	12 00	00 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00	00 00
pouce shipping cull sidings	do	do	00 00	18 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00	30 00
pouce qualité marchande	do	do	25 00	35 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	8 00	00 00
pouces mill cull, strip, etc.	do	do	10 00	00 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00	10 00
pouces mill cull sidings	do	do	11 00	12 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	8 00	10 00
8 pouces mill cull	do	do	6 00	00 00
do bois clair 1er qualité	do	do	9 00	10 00
<i>Epinette.</i>	5 à 9 pouces	do	10 00	11 00
pouces mill cull	do	do	9 00	10 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00	13 50
3 pouces mill cull,	do	do	9 00	10 00
1 1/2, 1 1/2 et de pces. qualité march.	do	do	9 00	10 00
<i>Pruche.</i>			10 00	11 00
2 et 3 pouces			1 70	00 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4 -aux chars			1 40	00 00
Lattes-1ère qualité			2 90	00 00
2e do			2 40	2 50
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	1 50	00 00
do XX	do	do	3 00	00 00
do X	do	do	1 75	00 00
do 1ère qualité	18 pouces	do	2 90	00 00
do 2e do	do	do	2 40	2 50
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	1 50	00 00
do XX	do	do	2 00	00 00
do X	do	do	16 00	00 00
Bardeaux pruche marchande	do	do	18 00	00 00
<i>Charpente en pin.</i>			21 00	00 00
de 16 à 24 pieds-3 x 6 à 3 x 11	do	do	18 00	00 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00	00 00
de 31 à 35 do do do	do	do	18 00	00 00
de 16 à 24 do -3 x 12 à 3 x 14	do	do	20 00	00 00
de 25 à 30 do do do	do	do	23 00	00 00
de 31 à 35 do do do	do	do	17 00	00 00
<i>Bois carré-pin.</i>			19 00	00 00
de 16 à 24 pieds-de 5 à 11 pouces carré	do	do	21 00	00 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00	00 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00	00 00
de 16 à 24 do -de 12 à 14 pouces carré	do	do	21 00	00 00
de 25 à 30 do do do	do	do	23 00	00 00
de 31 à 35 do do do	do	do	15 00	00 00
<i>Charpente en pruche.</i>			18 00	00 00
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	25 00	30 00
Charpente en épinette	do	do		
do en épinette rouge	do	do		

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24c
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12c
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	do	8 à 10c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 22 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
do 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	25 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	20 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	25 00 à 30 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	20 00 à 25 00
do do blanc	do	40 00 à 45 00
<i>Plaquage (sencers):</i>		
Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français,	la feuille	15 à 25c
Américain,	do	15 à 18c
Erable piqué,	le pied	00 à 5c
Noyer noir ondé,	do	00 à 5c
Acajou (mahogany)	do	8 à 10c

T. PRÉFONTAINE

MARCHAND DE

Bois de Sciage

CHARPENTE, BARDEAUX, LATTES, ETC., ETC.

Coin des rues Vinet et Canal MONTREAL.

WILLIAM RIOPEL. ALPHONSE BOURDON

RIOPEL & BOURDON

(Successors de EUGENE MALO)

Marchands de Bois de Sciage

Coin des rues Vitre et des Allemands En arrière du Drill Shed MONTREAL.

J. L. DUHAMEL

Marchand-Tailleur

1680 rue Ste-Catherine

3e porte de la rue St-Denis. Montréal.

Assortiment complet de Tweeds Français, Anglais, Ecosais, etc., etc. à très bas prix.

Bois de Sciage

ET DE Charpente

Téléphone 1033A

BUREAU PRINCIPAL

Coin des Rues

Orag et St-Denis En face du Carré Vigor



NOS PRIX COURANTS

Table listing various metals (Cuivre, Etain, Zinc, Fer) and their prices per unit. Includes sub-sections for 'FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE' and 'Clous'.

Table listing various types of pipes (Tuyaux), rods (Cannes), and other materials with their respective prices. Includes sub-sections for 'TOILE', 'FERBLANC', and 'TUYAUX'.

Table listing 'VERRES A VITRES' (Glass) with prices for different sizes and quantities.

PICHE, TISDALE & CIE. Importateurs de Ferronnerie, Peintures, Armes à feu. 253 et 255 RUE ST-PAUL.

OCTAVE GILBERT FERBLANTIER, PLOMBIER ET COUVREUR. Poseur d'Appareils à l'Eau Chaude à vapeur et à Gaz, etc. 503 RUE CRAIG, Montréal.

IMPRIMERIE DU COMMERCE 80 rue St-Laurent, Montréal. Pompte attention donnée à toutes les commandes, prix modérés, execution rapide.

J. N. LAPRES PHOTOGRAPHE 208 rue St-Denis, Montréal. Ci-devant de la maison W. NOTMAN & FILS.

A. B. LAFRENIERE & CIE Horlogers, Bijoutiers et Opticiens. No 1686 rue Sainte-Catherine.

PILLET & MACLEAN AVOCATS et PROCUREURS, etc. No 146, RUE SAINT-JACQUES.

FEDERAL TELEPHONE COMPANY INGÉNIEURS et FABRICANTS de toutes sortes d'Appareils Téléphoniques.

Banque Ville-Marie BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL. Capital souscrit \$500,000. W. WEIR, pres., W. STRACHAN, vice-pres.

La Banque Jacques-Cartier Bureau principal, Montréal. CAPITAL PAYE \$500,000 RESERVE 150,000.

Banque d'Hochelaga Capital versé \$710,100 Réserve 160,000. F. X. St Charles, président.

La Banque du Peuple FONDEE EN 1835. CAPITAL 1,200,000 RESERVE 425,000. JACQUES GRIGNIER, Ecr., président.

Prenoveau, Turcot & Martineau CONTRACTEURS 407 Rue BERRI, Montréal. BELL TELEPHONE 6915.

LETOURNEUX, FILS & CIE MARCHANDS-FERRONNIERS NOS. 261, 263 ET 265, RUE ST-PAUL MONTREAL.

DIVIDENDES

Dans l'affaire de F. R. Cole, de Montréal; premier et dernier dividende, payable à partir du 3 décembre, J. R. Fair, curateur.

Dans l'affaire de N. Gelinas, Trois-Rivières; premier dividende payable à partir du 18 décembre, Kent et Turcotte curateurs.

Dans l'affaire de Dame Annie Myers (Harris et Cie) premier dividende, payable à partir du 18 décembre, Kent et Turcotte curateurs.

Dans l'affaire de Cloutier et Ceruti, Trois-Rivières; premier et dernier dividende payable à partir du 18 décembre, Kent et Turcotte curateurs.

Dans l'affaire Daniel Riopel, de Montréal; premier et dividende, payable à partir du 18 décembre, Chas Desmar-teau curateur.

Dans l'affaire de Théo. Naud, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 17 décembre, Chas Desmar-teau, curateur.

Dans l'affaire de Léonard et frère de Montréal; premier et dernier dividende, payable à partir du 15 décembre 1891, Chas Desmar-teau, curateur.

Dans l'affaire de M. J. Côté, de Québec, premier et dernier dividende payable à partir du 7 novembre, H. A. Bédard, curateur.

Dans l'affaire H. D. Béland, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 15 décembre 1891 D. Seath, curateur.

Dans l'affaire de Cree, Scott et Cie, de Montréal; deuxième et dernier dividende payable à partir du 14 décembre 1891, A. F. Riddell, curateur.

CURATEURS

M. Eugène Raymond, de St-Anne de Beau-pré, a été nommé curateur à la faillite de MM. Simard et frère, brigue-tiers.

M. John M. D. Hains a été nommé curateur à la faillite de James Martin et Cie de Buckingham.

M. Chas Desmar-teau a été nommé curateur à la faillite de M. Jos. A. Pel-tier, de Montréal.

M. J. N. Marcotte a été nommé cura-teur à la faillite de MM. Jules Giroux et Cie, de Montréal.

M. David-Seath a été nommé cura-teur à la faillite de M. George O. Cros-sley, de Montréal, absent.

M. Chas. Desmar-teau a été nommé curateur à la faillite de M. Arcadins Gosselin, de Montréal.

Montréal.—J. O. Paterson, épici-er, a fait cession de ces biens. Passif envi-ron \$1,500 Assemblée des créanciers le 10 décembre.

Abraham Lillienthal, habillem-ents confectionnés, etc., a fait cession de ses biens.

Passif environ \$4,000. Assemblée des créanciers le 7 décembre.

Dame Zénaïde Brisson, épouse de Delphis Desjardins, (D. Desjardins & Cie) a fait cession de ses biens.

Passif environ \$1,800. Assemblée des créanciers le 4 décembre.

M. O. A. Cadieux, nouveautés, est en difficultés financières.

Trois-Rivières.—M. Chas. Dion, mar-chand tailleur, a fait cession de ses biens.

Sorel.—M. O. Gagnier, épici-er, a reçu une demande de cession de la part de MM. Hudon et Orsali.

MM. E. Durocher et Cie, négociants en grains et farines, 209 rue des Com-missaires, ont l'agence des meilleurs moulins à farines du Haut Canada et du Manitoba, et sont à même de fournir aux marchands de la campagne ainsi qu'aux boulangers, toutes les sortes de farines dont ils peuvent avoir besoin, aux prix des moulins.

LA
Compagnie d'Assurance Mutuelle
Contre le feu de la Cité de
Montréal,
No. 7 Côte St-Lambert

Réduction de 50 p. c. sur les
taux ordinaires.

LA OIE D'ASSURANCE

PHENIX

DE HARTFORD, Conn.

Etablie en 1854

Capital comptant.....\$2,000,000
Actif..... 5,305,000

Succursale au Canada.—Bureau principal
No 114, Rue Saint-Jacques, Montreal
GERALD A. HART, *Gérant-Général*

On sollicite une part de votre assurance con- tre le feu pour cette compagnie riche et de con- fiance, qui a la réputation de régler les réclama- tions promptement et libéralement.

CYRILLE LEAURIN, G. MAITLAND SMITH,
Agents à Montréal.

A VENDRE

Une propriété, No. 235 rue Pan- taléon, quartier St Jean-Baptiste, maison en bois et brique, neuves, à 4 logements; terrain 54 x 90.

S'adresser à G. ST-PIERRE,
Epicier, 15 St-Louis,
Montréal.

FÉLIX BOISMENU

ARBITRAGES, EVALUATIONS

Bureau:

17, Côte de la Place d'Armes

Résidence:

301 Rue St-Hubert.

Téléphone No 2277.

Hotel de la Province de Québec

ED. MORRISSEAU, Propriétaire

151 rue ST-PAUL et 5 rue CLAUDE
MONTREAL.

Table excellente, Vins et Liqueurs de choix.

Les voyageurs trouveront toujours le confortable, à la semaine, au mois, à l'année.

ETABLIS EN 1855.

J. CHRISTIN & CIE.,

FABRICANTS DE

BOISSONS GAZEUSES,

Ginger Ale, Limonade, Cream Soda, Ginger Beer

Spécialités:—Cidre-Champagne, Soda Water Vichy, en Syphon et en Cylindre.

MARCHANDS DE GLACE.

149 RUE SANGUINET, Montréal.

D. W. GAGNON, . . . GÉRANT

Burnett City Express Co

ENTREPRENEURS DE

Déménagements de meubles, pianos, bagages, etc.

Coffres-forts montés et descendus pour toutes les parties de la ville.

Voitures spacieuses pour Pic-Nic et Voyages de Plaisir.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

BUREAUX: No 14 Carré Victo

Téléphone No 733

"LA ROYALE"
D'ANGLETERRE

BUREAU PRINCIPAL, AU CANADA - - - - - MONTREAL

CAPITAL - - - - - \$10,000,000

VERSEMENTS - - - - - \$29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement, \$800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.
LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'Incendie du monde.

WILLIAM TATLEY, Agent principal et Gérant résident.
E. HURTUBISE et A. ST-CYR, Agents principaux du Départ. français, Montréal.

REMERCIEMENTS A

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
Bureaux: 114 ue St-Jacques, Montréal

EN FACE DU BUREAU DE POSTE.

M. J. Ls. MICHAUD, Secrétaire.

QUÉBEC, 9 JUILLET 1891.

Monsieur,
Permettez-nous de vous exprimer toute notre satisfaction de la manière prompte, obligeante et équitable avec laquelle la réclamation en vertu de la police No. 789, assurant la vie de feu Jacques Robitaille, pour la somme de DEUX MILLE PIASTRES, a été réglée par votre compagnie. Le fait que la compagnie nous a beaucoup aidés à débrouiller cette affaire qui a été compliquée sans qu'il y eût aucunement de sa faute, parle grandement en faveur de son administration et celui de payer cette réclamation le jour même où les preuves ont été complétées, démontre l'avantage de s'assurer à une compagnie locale.

Bien à vous, (Signé) MALVINA MOISAN, PIERRE ROBITAILLE.
\$2,000.00.
Argent à prêter sur première hypothèque.
Cette compagnie emploierait encore deux agents voyageurs et des agents locaux. ur ces derniers, l'expérience n'es pas bsolument nécessaire. S'adresser, personnellement ou etre au bureau principal, Montréal.

ROBIN & SADLER

MANUFACTURIERS DE

COURROIES EN CUIR

2518, 2520 et 2522-Rue Notre-Dame, MONTREAL.

THE
INGRES-COUTELLIER
MONTREAL BRANCH
207 ST. JAMES ST
SCHOOL OF
LANGUAGES

MAISON

Laurent, Laforce & Bourdeau

(FONDEE EN 1860)

No. 1637 RUE NOTRE-DAME

Téléphone Bell, 1297

MONTREAL

SEULS IMPORTATEURS DES CÉLÈBRES PIANOS

HARDMAN, de New-York.

MARSHALL & WENDELL,
d'Albany, N.-Y.

IVERS & POND, de Boston.

ET DES MEILLEURS

Pianos et Orgues

FABRIQUÉS AU CANADA.



Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instrument qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnés pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.
RÉPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toujours en mains PIANOS D'OCCASION.

ARCHITECTES

Daoust & Gendron

ARCHITECTES

No 99 RUE ST-JACQUES
MONTREAL
Téléphone No 2540.

THÉO. DAoust A. GENDRON

A. PREFONTAINE

ARCHITECTE

Successeur de feu Victor Bourgeau
12, PLACE D'ARMES
MONTREAL

Perrault & Lesage

Ingenieurs Civils, Architectes, Arbitres
et Evaluateurs

17, Cote de la Place d'Armes, Montréal
Téléphone Bell No 1869 — Téléphone Fédéral 838
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

V. LACOMBE

Architecte et Mesureur

897 Rue STE-CATHERINE
MONTREAL

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'École Polytechnique)

Ingenieur Civil et Arpenteur
No 107 RUE ST-JACQUES

En face du Carré de la Place d'Armes
se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts,
de tracés de chemins de fer et routes d'arpentage
publics et particuliers, de demandes de
brevets d'invention etc.
Téléphone No 1800

J. H. LECLAIR

ARPEUTEUR, INGENIEUR CIVIL ET
ARCHITECTE

se charge d'Arpentages publics et privés, Confection
de Cadastres et Livres de Renvoi, Chemins de fer,
Aqueducs, Egouts, Brevets d'invention et Marques
de Commerce, etc.

No 73, Rue St-Jacques

MONTREAL

Restaurant GILBERT MARTIN

(Ancienne Maison Fortin Frères)

Nos 17 et 19

RUE GOSFORD

MONTREAL

En face de l'Hôtel de Ville et du Champ-de-Mars
VINS DE CHOIX, LIQUEURS ET CIGARS.

A. BONNIN & G. MANN

Ingenieurs Civils, Architectes

NEW-YORK LIFE BUILDING

CHAMBRE 215

Téléphone Bell 1820



OSCAR GAUDET

AVOCAT

1572, NOTRE-DAME
MONTREAL

AGENTS D'IMMEUBLES

LACHLAN MACKAY

Agent d'Immeubles, d'Assurances et de Finances

BATISSE DU TEMPLE

No 185 ST-JACQUES.

Alf. ROBERGE

AGENT D'IMMEUBLES

41, rue Saint-Jacques

Spécialité : Ventes de propriétés de gré à gré, et prêts d'argent sur hypothèques.

R. K. THOMAS

Agent d'Immeubles,

d'Assurances et de Placements,

30 RUE S T-JEAN

Bâtisse Waddoll,
Coin rue Notre-Dame, — MONTREAL.
Téléphone No. 639.
Prenez l'ascenseur.

O. J. McCUAIG, R. A. MAINWARING,
Toronto. Montréal.

McCuaig & Mainwaring

DE MONTREAL ET TORONTO

Courtiers d'Immeubles et de Placements

BUREAUX :

147 rue St Jacques, Montréal. 18 rue Victoria, Toronto.
Téléphone Bell 2433

CH. HOLLAND

VENTE ET ACHAT

— DE —

PROPRIETES

SUR COMMISSION

249, rue St - Jacques

M. GOUETTE.

N. P. MARTIN.

M. Gouette & Cie

MANUFACTURE DE

Portes, Chassis, Jalousies et Meubles

Mouleurs, Tournage et Découpage

Manufacture sur le Canal, arriére de W. Ogilvie, rue des Seigneurs.

Bureau : 156 Rue St-Jacques

MONTREAL.

Tel. Bell 2061.

Tel. Fédéral 717.

H. A. MILLER

Peintres de Maisons, d'Enseignes
et de Rideaux

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier,
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Résidence, 95 rue Jacques Cartier.

D. N. GERMAIN et CIE

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Quincaillerie,
Peinture, Huile et Vernis,

VITRES DE TOUT GENRE.

Spécialité : Matériaux de construction.

NO. 1373, RUE ONTARIO

TELEPHONE BELL 639.

J. Cradock Simpson & Cie

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

OFFRENT EN VENTE—Résidences de première classe; bonnes maisons
propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER Maisons meublées, maisons non meublées et Magasins
FONT DES PRETS sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
ADMINISTRENT LES PROPRIETES pour les propriétaires ou fidéicommissaires,
au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAE, tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance la Citoyenne

81, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 3 Déc. 1891.

Les quartiers St-Laurent et St-Antoine ont eu de grosses affaires en propriétés bâties, la semaine dernière; des blocs valant de \$20,000 à \$38,000 ont changé de propriétaires et des étendues de terrains à bâtir ont été vendus à des prix très fermes.

Sur la rue Ste Catherine (ouest), on a payé depuis \$1.75 jusqu'à \$2.00 de pied; sur la rue St Laurent, au dessus de la rue Prince Arthur, des terrains ont été vendus 90 c. du pied. A la Côte St Antoine, plusieurs lots ont été vendus à St Henri, un bloc de bâtisses en briques, au débouché de la rue Ste Amélie sur l'avenue Atwater, a été payé \$25,000.

MM. McCuaig Mainwaring propriétaire de "Montréal Annexe," viennent d'agrandir leur propriété de 155 arpents achetés de la succession Bagg, et qui leur font rejoindre la rue St Laurent dont ils ne seront plus séparés que par une lisière de 90 pieds, la longueur d'un lot, sur la rue, réservée par la succession. Ils ont payé \$1,000 de l'arpent

Les terrains vacants ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Rue Shaw.....	0.32
" Sherbrooke (Est).....	0.60
" Sanguinet.....	0.57
" St-Laurent (haut).....	0.90
" Church.....	0.60
" Ste-Catherine (Ouest).....	2.00
" ".....	1.75
" Drolet (St-J.-B.).....	0.38

Maisonneuve :

Rue Jeanne d'Arc..... 0.12

Côte St-Antoine :

Avenue Elm..... 0.40

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$2,593.68
" St-Jacques.....	8,120.00
" St-Louis.....	5,935.20
" St-Laurent.....	59,117.10
" Ste-Antoine.....	90,310.00
" Ste-Anne.....	1,450.00
" St-Jean-Baptiste.....	13,475.00
" St-Gabriel.....	4,899.00
" Hochelaga.....	6,572.00
Maisonneuve.....	28,770.00
Côte St. Louis.....	500.00
Millie-End.....	158,000.00
Ste-Cunégonde.....	1,500.00
St-Henri.....	32,530.00
Côte St Antoine.....	19,893.00
Montréal junction.....	7,310.20

Total..... \$438,834.98
Semaine précédente..... 536,460.78
Ventes antérieures..... 10,703,666.30

Depuis le 1er Janvier..... \$11,678,982.04

Semaine correspondante 1890..... \$463,359.16
" " 1889..... 263,716.12
" " 1888..... 165,145.12

A la même date de 1890..... \$9,765,116.42
" " 1889..... 8,235,632.81
" " 1888..... 6,984,244.11

Parmi les prêts hypothécaires assez nombreux et importants cette semaine, on remarque un prêt de \$40,000 à 5 p. c. un autre de \$20,000, un de \$10,000 et un de \$5,000 au même taux. Nous avons à 5 1/2 p. c. cinq prêts, pour des sommes de \$1,500, 2,500, \$3,000 \$8000 et \$13,500. Un

prêt temporaire de \$70,000, poite 7 p. c. et doit être remplacé par un emprunt de fonds anglais à 4 1/2 ou 5 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Compagnies de Prêts.....	\$ 14,325
Assurances.....	60,000
Autres corporations.....
Successions.....	34,305
Particuliers.....	131,450

Semaine précédente..... \$ 240,980
Semaines antérieures..... 119,155
5,747,016

Depuis le 1er janvier..... \$ 4,106,251

Semaine correspondante 1890..... \$ 59,660
" " 1889..... 71,676
" " 1888..... 117,890

A la même date de 1890..... \$ 4,564,357
" " 1889..... 4,385,989
" " 1888..... 3,850,847

VENTES ENREGISTREES

Pendant la semaine terminée le 28 novembre 1891.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Shaw, lot 592, quartier Ste Marie, terrain mesuré ant 30x76, vacant, vendu par Mme Thos. B. Wheeler à Roch Henri; prix \$888.08.

Rue Shaw, le 1/2 lot S. E. du lot 569 quartier Ste Marie, terrain mesurant 25x52, maison en bois et brique, No. 234 rue Shaw, vendu par Olivier Masson à François Lafortune; prix \$1725.

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Roy, lot 1201-201B, quartier St Jacques, terrain mesurant 24x85, maison Nos. 87 à 91, rue Roy, vendu par Théophile J. Chagnon à Siméon Bournay; prix \$3,350.

Rue Sherbrooke, lot 1213-4, quartier St Jacques, terrain mesurant 3700 p. en superficie, vacant, vendu par Alexandre Walker à Georgiana Lambert épouse de G. A. Chevalier et Chs. Gingras; prix \$2270. (63, c. le pied).

Rue Rivard lot 1203-58-59 q quartier St Jacques, terrains mesurant 20x70 chacun, maison No. 50 à rue Rivard, vendu par Margaret C. McGill à Jean-notte Frères, prix; \$2500.

QUARTIER ST-LOUIS

Avenue Laval, lot 902-21, quartier St Louis, terrain mesurant 21x72, avec maison en construction, vendu par Maurice Nolan Delisle et autres à Eugène Dubois; prix \$1025.20.

Rue St Dominique, lot 784, quartier St Louis, terrain mesurant 44,9x65, maison Nos. 234 à 236 rue St Dominique, vendu par le Shérif de Montréal à The Trust and Loan Co.; prix \$10,00.

Rue Sanguinet, lots 746 A. 8, 9, 10 et 11, quartier St Louis, terrain mesurant les trois premiers, 23x75 chacun, le dernier, 7 1/2 en front, 36 en profondeur x 75 d'un côté et 79.9 de l'autre, vendu par Mme Armand Beaudry à Delvina For-

ARGENT A PRETER

en tout temps, sur propriété de cité de première classe. Intérêt peu élevé et conditions très faciles pour remboursement.

Sun Life Assurance Company OF CANADA

R. MACAULAY, Directeur-Gérant,
1766 rue Notre-Dame, Montréal.

Revenu.	Actif.	Assurance sur la vie en vigueur
\$563,140.52	\$2,233,322.72	\$13,337,983.09

Polices sans condition.

get épse. de Daniel Riopel, prix \$3,900

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St Laurent, lots 10-3, 4 et 5 quartier St Laurent, terrains mesurant ensemble 75x110.9 d'un côté et 111.6 de l'autre, vacants, vendu par Mme Robert Linsay à James Baxter; prix \$7,817.10 (9) c. le pied.

Rue Bleury, lot 476, quartier St Laurent, terrain mesurant 43x168, maison Nos. 141½ à 143½ rue Bleury, vendu par Michael Guérin à John Herald Magor; prix \$14,825.

Rue Hutchison, lot 44-158, quartier St Laurent, terrain mesurant 21.6x82, Maison en pierre et brique nouvellement construite, vendu par Octave Drouin à Helen F. M. Bagg, épse. de A. E. Lewis; prix \$7,200.

Rue Church, lot 168-22, quartier St Laurent, terrain mesurant 25 x 83 vacant, vendu par Henry A. Budden et autres à Alfred Fauteux; prix \$1,245.

Avenue du Parc, lots 44-34-1 à 2, 35 1, 2, 3; 36-1 à 2; 41-37-1 à 3; 38 et 2; 39-1, 2 et 3; 44-40-1, 42-2, 43-1 et 2, 44-44-1 et 2, quartier St Laurent, terrain avec douze maisons en pierre et brique, Nos. 121 à 139 et 149 à 159 Avenue du Parc, vendu par Richard Lamb à Alexandre Walker; prix \$23,700.

Rue Church, lot 168-22, quartier St Laurent, terrain mesurant 25 x 83 vacant, vendu par Henry A. Budden et autres à Alfred Fauteux; prix \$1,245.

Avenue du Parc, lot 44-37, 2 quartier St-Laurent, terrain mesurant 17 x 130 maison nouvellement construite, vendu par Richard Lamb à Horace S. Smith; prix \$4,300.

MONTREAL OUEST**QUARTIER ST-ANTOINE**

Rue Ste Catherine, lots 1651-61 A et quartier St Antoine, terrain mesurant 24x180, vacant, vendu par David J. M. Darling à Robert Reford; prix \$5,000.

Rue Dorchester, p. du lot 1565; lots 1565-10 et 11 quartier St Antoine, terrains mesurant ensemble 11,025 p. en superficie; trois maisons nouvellement construites, vendus par Mme Chas. Oushing à Elizabeth Smart wife of James Howley; prix \$38,500.

Rue Burnside, lots 1638-8, 9, 10, 11, 21, 22, 23 et 24, quartier St Antoine deux terrains mesurant 9240 et 7140 pieds en profondeur, respectivement vendu par Richard Lamb à Janet Lockie, veuve de R. V. Taylor; prix \$38,000.

Rue Ste-Catherine, lots 1654-61 c. et 62 n. b., quartier St-Antoine, terrain mesurant 50 x 130 vacant, vendu par Mme Geo. Mills à Robert Reford; prix \$18,000.

Rue Ste-Catherine, lots 1654-61 b., quartier St-Antoine, terrain mesurant 24 x 130 vacant, vendu par W. Henry Brady à Robert Reford; prix \$5,400.

Rues Versailles & Rolland, lots 515 & 544, quartier St Antoine, terrains mesurant, le 1er 22x71.9 et le 2d. 22x32; maisons Nos 91 rue Versailles et 24 rue Rolland, vendu par Chs. Dubé à Onésime Morin; prix \$5,000

Rue Peel, lot 1783, terrain mesurant 25.10x133, maison No. 293 rue Peel ven-

du par Mme veuve Elisha Lane; prix \$8,250.

Rue Donégani, lots 645 H. G. et F., quartier St-Antoine, terrain mesurant 25x94, maisons No 30 à 40 rue Donégani, vendu par Mme D. McCanaghar à John Kane; prix \$15,100.

Rue Osborn, p. du lot 636, quartier St-Antoine, terrain mesurant 25x104.6 maison Nos 30 à 34 rue Osborne, vendu par John Turnbull à Thos. O'Shanghnessy et autres; prix non mentionné.

QUARTIER STE-ANNE.

Rue Wellington p. des lots 846, quartier St Anne et 3121 quartier St Gabriel terrain mesurant 37x50, maison Nos. 595 à 597 rue Wellington vendu par Richard Furner à The Montréal Loan and Mortgage Co; prix \$1,000

Rue Bourgeois, lot 167 A quartier Ste Anne et 3167, 110 A, quartier St Gabriel, terrain mesurant 24x88.6, vacant, vendu par Joseph Hébert à John Hayr; prix \$450.

HOCHELAGA**QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE**

Rue St Hippolyte, lot 240, quartier St Jean-Baptiste terrain mesurant 22.6 x 61, maison en bois et brique No. 556 à 558 rue St Hypolyte, vendu par Pierre Vannier à Oscar Cérat; prix \$1125.

Rue Rivard, lot 15-387, quartier St Jean-Baptiste, terrain mesurant 20x70 maison en bois et brique, Nos. 544 et 546 rue Rivard, vendu par Isidore Bastien à Ambroise Trudel; prix \$1300.

Rue Sydenham, lots 1-202 et 203 quartier St Jean-Baptiste, terrain mesurant 25x103 chacun maison en bois et brique Nos. 692 à 696 rue Sydenham, vendu par Lamer Gouin à James G. Ross; prix \$2,850.

Rue Drolet, lots 15-713, terrains mesurant 20x72 chacun, vacants, vendus par Alphonse David et autres à Israël Dumas; prix \$900.

Rue Sanguinet, lots 15-735 à 743 quartier St Jean-Baptiste, terrains mesurant 20x72 chacun, vacants, vendu par Alphonse David et al. à Eusèbe Roy; prix \$4,000.

Rue Hypolite, lot 300, quartier St-Jean-Baptiste, terrain 37x70, maison Nos. 404 à 412 rue St-Hypolite, vendu par Maxime Corbell à Amanda Létang épse d'Arthur Toupin; prix \$3,300.

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Knox, p. des lots 3936a, 8 et 9, et p. de 3993-3 et 4, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 16.6x69.6, maison en bois et brique Nos 119 et 121 rue Knox, vendu par Henry Raith à Jane Silly veuve de Thos Bishop; prix \$1600.

Rue Knox, lot 3399-131, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 22-71, maison en construction, vendu par The Montréal Loan and Mortgage Co. à Antoine Morneau; prix \$1119.00. (Promesse de vente).

Avenue Ash, lot 3167-95 et 96, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 46.6x87, vacant, vendu par Arthur Cousins à John W. B. Kelley; prix \$1000.

Rue Ryde, lots 3399-104, 105, 106, quartier St-Gabriel, terrains mesurant 22x71 chacun, vacants, vendus par H. Fry, jr. à Napoléon Perrault; prix \$750.

Rue Knox, lot 3399-137 et 138, quartier St-Gabriel, terrains mesurant 22x71 chacun vacants, vendus par Richard Turner à John Ostell; prix \$400.

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Iberville, lot 166-531 à 534, quartier Hochelaga, terrain mesurant 22-80 chacun, maison No 231 à 241 rue Iberville, vendu par Chas Desmarreau, esqual à Caroline Eliza épse, de C. E. Leclerc; prix \$6,572.

MAISONNEUVE

Rue Jeanne d'Arc, lots 17-361-1 à 55 P. S. O. de 17-23 à 76 et P. S. E. de 17-77, Maisonneuve, terrain mesurant 1370x168, vacant, vendu par Alexander Walker à Richard Lamb; prix \$28,770.

CÔTE ST-LOUIS

Rue St-Louis, p. du lot 305, Côte St-Louis, terrain mesurant 890 p. en superficie, vacant, vendu par Joseph Le-duc, à la ville de la Côte St-Louis; prix \$500.

MILE-END

Rue St-Laurent, p. du lot 11, Mile End, terrain mesurant 155 arpents, vacant, vendu par Robert S. C. Bagg à Clarence J. McCuaig et R. A. Mainwaring; prix \$156,000.

STE-CUNÉGONDE

Rue Richelieu, lot 617, Ste-Cunégonde, terrain mesurant 28.9x75, maison en bois et brique, No. 320 rue Richelieu vendu par Aldéric Pilon à Joseph Bri-sebois; prix \$1,500.

ST-HENRI

Rue Rose de Lima, lot 2039, St-Henri, terrain mesurant 24-95, maison en bois et brique, No 83 rue Rose de Lima vendu par Mme Pierre Forgue à David Fournier; prix \$950.

Rue St-Ambroise, lot 2093, St-Henri, terrain mesurant 45-72 en moyenne, maison en bois No. 43 à 49, rue St-Ambroise, vendu par Augustin Borne à Camille Frederic Despard; prix \$1,500.

Rue Beaudoin, lots 1722-36-37, St-Henri, terrains mesurant 24x93 chacun, maisons nouvellement construites, vendu par Henri Cardinal à Olivier J. Théodule Cardinal; prix \$4400.

Rue Ste-Amélie, St-Jean et Avenue Atwater, lots 2253 à 2256, St-Henri, terrain mesurant 180x100, bloc en bois et brique, No. 2 à 18 rue Ste-Amélie, 60 à 66 rue Atwater et 57 à 63 rue St-Jean vendu par Joseph L. Barré à Charles et François Rasconi; prix \$25,000.

Rue St-Joseph, lot 1722-31, St-Henri, terrain mesurant 24x93, vacant, vendu par Pierre Beaudoin à Jean-Bte Desautels; prix 400.

Rue St-Amélie, P. du lot, lot 2443 St-Henri, lisière de terrain, vacant, vendu par Guillaume Huneault à la ville de St-Henri; prix 280.

CÔTE ST-ANTOINE

Rue Selby, lot 383-71, Côte St-Antoine, terrain mesurant 25x75 d'un côté, et 80 de l'autre, vacant, vendu par F. Welferston Thomas à Albert E. Buchanan; prix \$593.40.

Avenue Elm, lots 375-128 à 133, Côte St-Antoine, terrains mesurant 25x110 chacun, vacants, vendu par George Bishop à Frank Atkinson Wray; 6885.

Rue Dorchester, lots 941-287 à 293, Côte St-Antoine, terrain mesurant 175 x 125 d'un côté et 135 de l'autre, vacants vendu par la succession Ed. Atwater à Stephen B. Heward; prix \$11,837.

Rue Selby, lots 383-72, Côte St-Antoine, terrain mesurant 25-75 d'un côté, et 72 de l'autre, vacant, vendu par Mme John Molson à George Armitage; prix \$567,90.

MONTREAL JUNCTION

Avenue du Pacifique, lots 141-387, Montréal Junction, terrain mesurant 50x195 maison en construction, vendu par William James à Charles F. Smith prix \$3,600.

Avenue Gazette, lots 140-316-317, Montréal Junction, terrains mesurant 50x88 chacun, vendus par John J. Cooke à Frank P. Potter; prix \$431.20.

Avenue Crescent, lot 133-101, Montréal Junction, terrain mesurant 8537 p.

en superficie, vendu par D. S. Leach et al. à Wm. J. Percival; prix \$180.

Avenue Gazette, lots 140-316 à 333, Montréal Junction, terrains mesurant 50x88 chacun, vacants, vendu par John J. Cooke à Philippe de Gruchy; prix 2999.

MONTREAL-ANNEXE

Avenue Madison, lots 7 du 32-2 et 4 du 32-8, terrains vacants vendus par R. A. Mainwaring à Jos H. Leroux; prix \$1125.

Avenue Spadina, lots 39 et 40 du 32-2, terrains vacants vendu par R.A. Mainwaring à David Smith; prix \$1500.

PROPRIÉTÉS A VENDRE

— PAR —

R. L. de Martigny

85 rue St-Jacques

TERRAINS A VENDRE

Coin des rues Sherbrooke et St-Denis, terrain Cherrier 4 lots sur la rue St-Denis, et 2 sur la rue Sherbrooke.

Rue St-Denis, vis-à-vis le Couvent des Sourdes et Muettes, 3 lots de 25 x 110 chacun avec une partie de la fondation faite et es canaux.

Rue Dezery, près de l'église deux lots de 25x 100.

Rue St-Urbain, près de la rue Rachel 2 lots de 30x117 chacun.

80 arpents à Hochelaga.

18 arpents rue St-Denis en haut.

22 arpents à Outremont.

15 arpents à St-Laurent.

MAISON A VENDRE

Rue Notre-Dame, (partie est) magasins et logements.

Rue Notre-Dame, (St-Cunégonde) magasins et logements.

Rue Parthenais, 15 logements bois et brique.

Rue Papineau, 5 logements bois et brique.

Rue Fain, 2 logements et magasins, bois et brique.

Rue St-Hubert, cottage en pierre.

Rue St-Hubert, maison en pierre 2 logements.

Rue St-Denis, maison en pierre 1.0 gement.

Rue Rivard, maison en brique solide, 6 logements.

Rue Rivard, maison en brique et bois.

Rue Sorel, maison en pierre 2 logements.

Rue Parthenais, maison bois et brique 6 logements.

Rue Sanguinet, maison en bois et brique 2 logements.

Rue St-Hypolite, maison en bois et brique 1 logement.

Rue des Erables, maison en bois et brique 4 logements.

Rue Drolet, maison en bois et brique 4 logements.

Terres à vendre à St-Laurent, St-Sulpice, St-Placide, St Hubert, Varrennes.

Argent à prêter sur propriétés.

R. L. DEMARTIGY,

85 rue St-Jacques.

Doherty & Doherty
AVOCATS
NO. 180, RUE ST-JACQUES
MONTREAL

Propriétés à Vendre
A Vente Privée
Par J. Cradock Simpson & Cie

RUE STANLEY
Maisons de premier ordre, d'un fini extra supérieur; position en arrière de l'alignement de la rue. Il n'en reste plus que deux à vendre.

RUE SIMPSON
Deux maisons très bien finies: immédiatement au-dessus de la rue Sherbrooke splendide situation.

RUE MANSFIELD
Belle maison faisant partie d'une terrasse, en excellent ordre; chauffée par une fournaise, étage principal fini en bois dur, \$6,500.

RUE DE LA MONTAGNE
Lots à bâtir de choix immédiatement au-dessus de la rue Sherbrooke. Ce n'est plus une rue d'enterrements.

RUE STANLEY EN HAUT
Maison en pierre rouge, très jolie résidence moderne, \$12,000 seulement. Localité de choix.

PROPRIÉTÉS SUBURBAINES
Quelques charmantes résidences avec parcs, Cote St-Antoine, pour tous les prix. Demandez des détails.

PROPRIÉTÉS DE RAPPORT
Propriétés rapportant de 8 à 10 p. c. de revenu, dans les localités où la propriété augmente. Le meilleur placement pour capital et intérêt.

AVENUE UNION
Bonne maison en pierre avec améliorations modernes, \$8,000.

RUE PRINCE ARTHUR
Côté du soleil, coin de rue, maison en pierre avec allonge; fournaise Spence, \$9,000.

RUE MILTON
Belle maison faisant partie de terrasse; e bon état, \$6,750.

RUE UNIVERSITÉ
Un certain nombre de maisons faisant partie de blocs, à vendre à des prix de spéculation.

RUE CRAIG
Petite propriété près du carré Victoria, \$5,000.

COTTAGES À BON MARCHÉ
Ee \$2,400, \$2,500 et au-dessus dans les parties Nord et Est de la ville.

RUE NOTRE-DAME
Un lot de grande étendue, situé au centre des affaires, sera vendu à bon marché.

RUE DORCHESTER OUEST
Sur les limites de la ville (avenue Atwater) avec une maison de brique confortable, prix 50c. le pied, une spéculation.

AVENUE LORNE
Maison de rapport, donnant un revenu considérable, sera vendu à sacrifice.
J. CRADOCK SIMPSON & CIE
Agent d'Immeubles et
Encanteurs d'Immeubles
181 rue St. Jacques.

PROPRIÉTÉS A VENDRE
PAR
N. ECREMENT & CIE.
52 et 54 Rue St-Jacques.

AVENUE de Lassalle, Avenue Lecours, Rue Gustave, Rue Notre-Dame et autres à Maisonneuve.—Lots vendus par paiements mensuels et à très bonnes conditions. Pas de comptant demandé à une personne qui veut bâtir immédiatement et une somme insignifiante exigée de celui qui veut acheter par paiements mensuels.

RUE du Havre et rue Frontenac.—9 lots à vendre à prix excessivement bas, pour le compte de créanciers hypothécaire.

RUE KENT.—4 lots de 276 x 100. avec de beaux grands arbres sur le devant de chacun, dans un centre où la population est à peu près la plus compacte de la ville de Montréal et où les loyers sont toujours retenus d'avance. Prix et conditions, voir Ecrement et Cie, 77 rue St-Jacques.

\$9,000.—Rue St-Jacques, restaurant et logement et deux autres logements. Très bonne localité, lot 40 x 115. Maison en brique, fondations en pierre. Hangar pour chaque logement, 3 étages, placement de première classe. Conditions libérales.

\$7,500.—Rue Désery formant le coin d'une rue large et très populeuse, à une distance de quelques pieds de la manufacture de coton, du marché et des stations de police et de pompe. Maison en brique et en bois, assise sur de bonne fondation en maçonnerie, contenant un magasin et 7 logements, avec écurie, étable, arrière magasin (back store), grande cave à légume. Loyer annuel \$850 peut facilement être porté à \$1,000. L'augmentation de la propriété dans ces environs double les chances d'un placement déjà excessivement avantageux.

\$5,000.—Bonne maison en pierre de taille et brique solide, 1 seul logement, située à une petite distance du Carré St-Denis, sur la rue St-Denis. Très joli site. Maison agrément de toutes les améliorations modernes, écurie. Cette maison est neuve et ne laisse absolument rien à désirer sous le rapport du confort. Terrain 25 x 120 pieds.

\$17,500.—Rue Ontario, Pâté de maison contenant un magasin et 9 logements, en briques et en bois, bien bâti, loyer annuel \$1,776, bonne localité. Conditions faciles.

\$5,000.—Rue Berri, près de l'église de Notre-Dame de Lourdes, maison en briques solides, avec appareil de chauffage. Confort irréprochable. Un seul logement.

\$2,500.—Rue Montcalm, 42 x 75, maison en bois et en briques avec bonnes fondations en pierre. Loyer \$360 par année. Bon placement pour un petit capital.

N. ECREMENT ET CIE,
52 et 54 rue St-Jacques.

A VENDRE
PAR
C. E. L. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
No 62 Rue St-Jacques, Montréal,
Téléphone Bell 9027

RUES	PRIX	REV.
Montcalm.....	\$ 1,400	\$ 204
Papineau.....	1,500	158
Lécourt Maisonneuve.....	2,000	312
Avenue Laval.....	2,000	204
St-Dominique.....	2,400	312
Rivard.....	2,500	348
Mignonne.....	2,800	288
Dorchester.....	3,000	200
St-Catherine.....	3,300	372
Craig.....	3,300	336
Maisonneuve.....	3,500	408
Jacques-Cartier.....	6,000	650
Wolfe.....	2,700	250
Brunet.....	4,300	492
Des Érables.....	4,200	452
Frontenac.....	3,000	312
Frontenac.....	2,000	240
Ontario.....	5,300	660
St-Catherine.....	5,600	652
St-André.....	15,000	1,350
Mignonne.....	6,500	720
Rivard.....	3,300	372
Berri.....	6,000	600
St-Hubert.....	5,600	672
Panet.....	6,400	600
Berri.....	7,000	720
Berri.....	6,500	696
St-Antoine.....	7,000	660
St-Denis.....	7,750	702
St-Elizabeth.....	10,000	948
St-Antoine.....	10,650	1,032
St-Catherine.....	12,000	1,056
Ontario.....	18,000	1,935
St-Catherine.....	24,000	2,300

A VENDRE, un grand nombre de propriétés dans toutes les parties de la ville.

SI VOUS DESIREZ vendre vos propriétés promptement, allez chez

C. E. L. DESAULNIERS,
62 rue St-Jacques.

BUREAU DU SOIR:
No 104 RUE VISITATION

L. N. BERNARD
AVOCAT
DRUMMONDVILLE, P. Q.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS

Sommaire de la livraison du 14 nov. 1891.

PARTIE ECONOMIQUE

Deux nouvelles considérations sociales à propos des tarifs douaniers, p. 609.
Le stock argent de la France et les statistiques douanières, p. 611.

Le mouvement économique et social aux Etats-Unis: les routes et la production agricole, les progrès du système métrique; un projet de métropolitain souterrain à New-York, p. 613.

Lettre d'Espagne; la nouvelle politique douanière en Espagne, p. 614.

Les discussions de la société d'économie politique de Paris: De l'influence de la protection ou du libre-échange sur l'accroissement de la population, p. 617.

Les fondations philanthropiques et l'accès des salariés au patronat, p. 619.

De l'ingérence dans les grèves des individus qui ne sont ni ouvriers ni patron, p. 620.

Correspondance: la situation des Bourses de Berlin et de Vienne, p. 621; les finances et les banques du grand-duché du Danemark, p. 622.

Revue économique, p. 623.

Nouvelles d'outre mer; Brésil, p. 624.
Tableaux comparatifs des importations et des exportations de marchandises des neuf premiers mois des neuf dernières années, des importations et des exportations de métaux précieux, de la navigation et du rendement des droits de douane pendant les neuf premiers mois des années 1889, 1890 et 1891.

PARTIE COMMERCIALE

Revue générale, p. 634.—Sucres, p. 628.—Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 627.—Cours des fontes, p. 627.—Correspondances particulières: Lyon, Marseille, le Havre, p. 627.

REVUE IMMOBILIERE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 628.

PARTIE FINANCIERE

Banque de France.—Banque d'Angleterre.—Tableau général des valeurs.—Marché des capitaux disponibles.—Marché anglais.—Rentes françaises.—Obligations municipales.—Obligations diverses: Chemins Espagnols et Portugais, Crédit Fonciers Colonial.—Actions des chemins de fer.—Institutions de crédit.—Fonds étrangers.—Valeurs diverses.—Assurances.—Renseignements financiers: Recettes des Omnibus de Paris et du Canal de Suez.—Changes.—Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 629 à 636.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 fr.; six mois, 22 fr.

S'adresser aux bureaux: Cité Bergère, 2, à Paris.

J. & P. BRUNET

Importateurs et Ma facturiers de
Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Spécialité: Doubles Cercueils en Marbre.
Ces nouveaux Cercueils sont préférables à tous autres connus sur ce continent.

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence privée: J. BRUNET Côtés-des-Neiges. Téléphone 4666.

Résidence privée: Pla. BRUNET, Entrepreneur-Briqueleur, 381 rue Berri, Bell Téléphone 6323.

E. R. Gareau
AGENT D'IMMEUBLES ET PRETS D'ARGENT
1586 1/2 Rue NOTRE-DAME
Vis-à-vis le Palais de Justice.
OFFRE EN VENTE propriétés de ville et de campagne.
A LOUER, magasins et maisons privées.
PRETS D'ARGENT sur première hypothèque à 5 0/0.
LOCATION DE MAISONS attention particulière donnée à cette branche.
Téléphone Bell 2940.

PROPRIETES

A VENDRE
PAR
R. K. THOMAS,
30 Rue St-Jean

- \$42,000 — Rue Notre-Dame, bloc.
- \$26,500 — Coin des rues Notre-Dame et St-Martin; magasins et logements.
- \$25,000 — Rue St-Urbain; en haut, logements.
- \$24,000 — Rue Ste-Catherine, Est, magasin; se loue \$2,300.
- \$18,500 — Coin des rues Ontario et Berri; magasins et logements se loue \$1,150.
- \$18,000 — Coin des rues St-Jacques et St-Martin; magasins et logements.
- \$15,000 — Rue Notre-Dame; magasins et logements.
- \$14,000 — Rue St-Laurent; magasins.
- \$10,000 — Rue Nazareth; entropôt.
- \$9,000 — Coin des rues Ste-Genève et La-tour; maisons.
- \$9,000 — Propriété à Outremont.
- \$8,500 — Rue Dubord; résidence.
- \$8,000 — Rue Notre-Dame; magasin et logement.
- \$8,000 — Rue Ste-Marguerite; bâtisses en bois.
- \$7,000 — Rue Ste-Famille; maison à façade en pierre.
- \$7,000 — Rue Hutchison; cot'age avec allonge.
- \$4,400 — Rue St-Dominique; deux maisons en brique à logement.
- \$3,000 — Plymouth Grove; logement en pierre.
- \$2,500 — Rue St-Louis; maison à façade en pierre.
- \$2,500 — Rue St-Urbain; maison à 2 1/2 étages.
- \$2,500 — Plymouth Grove; cottage à façade en pierre.
- \$2,100 — (Chacun) rue Cadieux; trois cottages en brique.
- \$2,000 — Rue Roy; cottage en brique.
- \$2,000 — Rue Visitation; logement en brique.
- \$1,300 — Rue Pantaléon; deux maisons.

\$50,000 à prêter.

Lot à bâtir, à vendre. Assurances, administrations de successions.

R. K. THOMAS,
Agent d'Immeubles,
30 RUE ST-JEAN,
Montréal.

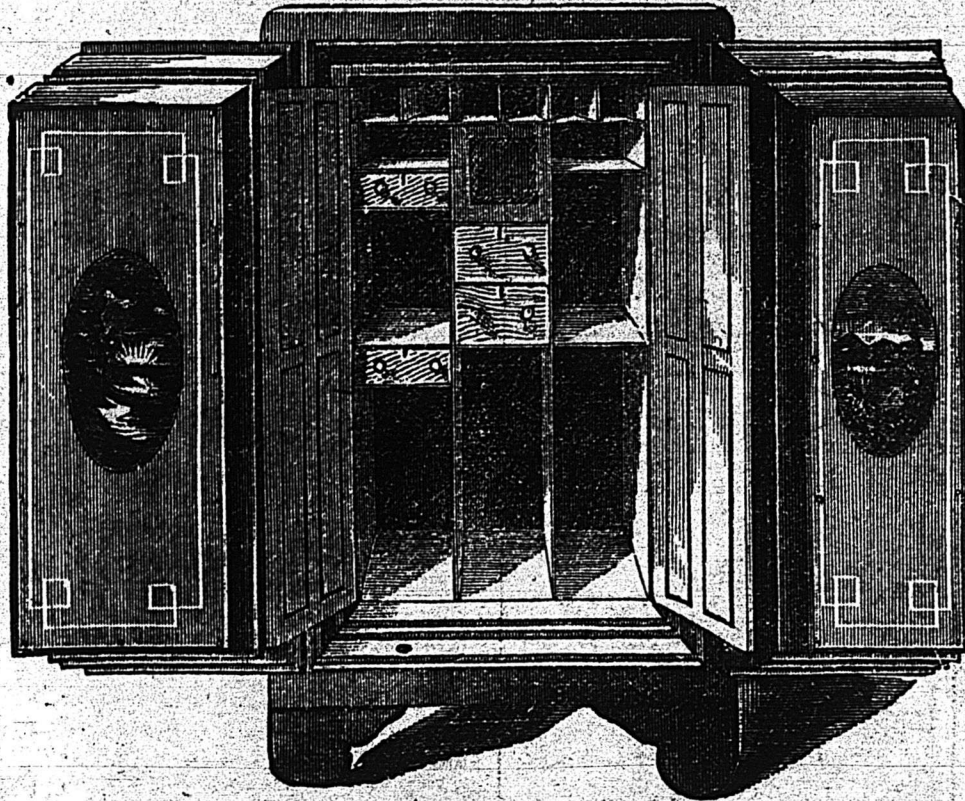
Alphonse LaBadie
15, rue St-Lambert
MONTREAL
Agent d'Immeubles,
Assurance,
Prêts et Collections.
Attention particulière donnée à l'administration de succession, la location de maisons et la collection des loyers.
Téléphone Fédéral, 885. B. B. P. 1036
Avec MM. LaBadie & LaBadie, Notaires

T. FRENETTE

Manufacturier de

Coffres - Forts, Portes de Voute

Fornaises pour Plâtriers,
Grillages,
Serrureries, etc., etc.



Ouvrages en Fer
et réparations faites avec soin
et à Prix Modérés.

No. 377, RUE CRAIG, MONTREAL

Telephone Federal No. 163.

"L'IMPERIALE"

DE LONDRES

Compagnie d'Assurance contre le Feu

FONDÉE EN 1803

ACTIF: AU-DESSUS DE \$9,000,000.

Bureau principal pour le Canada et Bureau pour Montreal:

Dans le splendide Edifice de la Compagnie, sur la PLACE d'ARMES

EN FACE DE L'EGLISE NOTRE-DAME

E. D. LACY, Gérant-résident.

J. E. P. RACICOT

Manufacturier de Remèdes Sauvages Patentés

GROS ET DETAIL

1434 RUE NOTRE-DAME, 1434

MONTREAL.

On trouvera aussi les remèdes de M. Racicot dans les maisons suivantes :
Gaucher & Telmosse, Montréal; Thos. Wilson & Cie, Montréal; Paul Tourigny, Victoria-ville; J. A. Lavoie, Somerset; Xavier Legrand, Ste-Christine; George Champoux, Lac Aylmer; A. Blondeau, Black Lake; Alfred Devillers, Thesford Mines; Joseph Jacques, Ste-Marie, Beauce; A. Jacques, St-Joseph, Beauce; J. H. Brodeur, Varennes; G. P. Tanguay, Weedon; M. Spooner & Cie, Pierreville; G. Beaudry, St-Dominique; David Simoneau, Ste-Sophie; Marc Palardy, Eastman; George Delande, Acton Vale; J. A. Charron, Richmond; L. A. Burgess, Danville; P. Hébert, Tingwick; Félix Baril, Warwick; L. J. Ferland, Joliette; O. Carignan, Trois-Rivières; Louis Labelle, St-Jérôme; Ant. Juneau, Waterloo; J. A. Decelles, Farnham; F. J. E. Racicot, Sherbrooke; D. F. Racicot, Oatcooke; J. E. P. Racicot, Québec.

Des circulaires sont envoyées gratuitement sur demande.
Un Agent voyageur passera prendre les commandes.

The Canada Sugar Refining Company

(LIMITED), MONTREAL

Offre en vente toutes sortes de Sucres raffinés et Sirops de la marque bien connue

— DE —

Redpath

CERTIFICATS DE FORCE ET DE PURETÉ

BUREAU DE L'ANALYSTE PUBLIC

MONTREAL, 9 sept. 1887.

A "The Canada Sugar Refining Co'y.",
Montréal.

MESSIEURS, — J'ai personnellement pris des échantillons d'un stock considérable de votre sucre granulé, marque "REDPATH", et les ai examinés avec soin au polariscope. J'ai trouvé que ces échantillons atteignent à aussi près la pureté absolue qu'on peut y atteindre par aucun procédé de raffinage.

L'épreuve au polari copé, hier, a donné 99.90 p.c. de pur sucre de canne, ce que l'on peut considérer dans le commerce comme du SUCRE ABSOLUMENT PUR.

JOHN BAKER EDWARDS,
Ph. D., D.C.L., F.C.S.,
Analyste public pour le District de Montréal,
et Professeur de Chimie.

LABORATOIRE DE CHIMIE

FACULTÉ DE MÉDECINE UNIVERSITÉ MCGILL

MONTREAL, 9 sept. 1887.

A "The Canada Sugar Refining Co'y.",
Montréal.

MESSIEURS, — J'ai pris et examiné un échantillon de votre sucre "EXTRA GRANULE" et je trouve qu'il contient 99.88 p.c. de sucre pur. C'est, de fait, le meilleur et le plus pur que l'on puisse manufacturer.

Votre dévoué

G. P. GIRDWOOD

EUGENE L'AFRICAIN

ARTISTE PEINTRE

Depuis nombre d'années chez MM. Notman & Son

Atelier: 1608 rue Notre-Dame.

Portraits à l'Huile, Couleur à l'Eau, Pastel, etc., aussi Copies d'après Photographies grandes et finies dans tous les genres.

Tel. Bell 7107

Tel. Fédéral 745.

A. C. ST. AMOUR

Etabli en 1880

COUVREUR

— ET —

Réparateur en Gravois

Bureau et résidence:

No. 381 rue St-Laurent

Coin rue Fortier, MONTRI